MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 155-187

Annie Forgeau

Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

PRÊTRES ISIAQUES : ESSAI D'ANTHROPOLOGIE RELIGIEUSE

Annie FORGEAU

Si, depuis Hérodote qui, le premier, observa le phénomène [1], l'importance d'Isis au sein du panthéon égyptien de la Basse Epoque a été abondamment soulignée, il reste à montrer comment le culte de la déesse conquit peu à peu l'ensemble du territoire, quels furent ses points d'insertion dans les diverses théologies locales, selon quelles modalités enfin il put s'affranchir des cycles qui lui étaient jusqu'alors traditionnellement associés. Pour prendre la mesure de l'ubiquité de la déesse à l'aube de l'époque ptolémaïque mais aussi pour comprendre, en diachronie, le processus d'enrichissement de sa personnalité, je m'adresserai au profil de carrière de ceux qui l'ont servie tout au long de l'histoire indigène : origine géographique et sociale des prêtres isiaques, hiérarchie des titres isiaques, inscription du service isiaque dans des cursus plus ou moins complexes, autant de paramètres dont la combinaison permet de cerner la réalité concrète d'un culte ainsi que le degré d'engagement personnel. Une anthropologie religieuse est ainsi possible, telle celle préconisée, pour l'étude de la vie religieuse chrétienne, par A. Dupront qui affirme, à propos des titulatures : « D'évidence, tout nom comporte choix » [2]; de culture à culture, la titulature a changé de contenu, la signification, quant à elle, demeure.

Une restriction préalable cependant s'impose; les aléas de la documentation soumettent toute tentative d'évaluation statistique à une remise en question permanente, en fonction des nouvelles trouvailles. La discontinuité des séries obtenues, dans le temps comme dans l'espace, peut tout aussi bien être attribuée à la réalité égyptienne qu'aux insuffisances de nos connaissances. Des tendances néanmoins se dessinent : noyaux d'implantation privilégiée au plan de la géographie, repères chronologiques déterminants au plan de l'histoire. Des tableaux récapitulatifs, certes par définition incomplets, montrent ces lignes de force; que, dans le détail, des lacunes subsistent, n'empêche pas, pour autant, une lecture globale. Le phénomène religieux en général, le culte d'Isis en particulier,

[1] Hérodote, *L'Enquête*, II, 40 et 42 = *trad.* A. Barguet, *Bibliothèque de la Pléiade*, p. 157 et p. 158.

[2] Dupront, *La religion — anthropologie religieuse*, dans *Faire de l'histoire*, II, p. 117.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'insère dans l'histoire égyptienne, tant celle des enjeux politiques, voire économiques, du roi ou des clergés locaux que celle des mentalités. Ainsi considérés dans leurs contextes, les documents s'interprètent, en dépit et au-delà des inévitables silences.

ÉVALUATION NUMÉRIQUE

Les chiffres parlent d'abord. Dans son ouvrage, *Untersuchungen zur Göttin Isis vom alten Reich bis zum Ende des Neuen Reiches,* pour une période couvrant donc deux millénaires et demi, M. Münster dénombre dix-sept desservants d'Isis, le doyen étant représenté par un prêtre d'Isis et d'Hathor, contemporain de la sixième dynastie et figurant au **doc. 1** de la présente étude. Cette liste, complétée, fournit un total de trente et un serviteurs isiaques. Pour les six siècles suivants, soit la Troisième Période Intermédiaire et la Basse Epoque, j'ai réuni quelque soixante-dix-sept attestations. Ni l'un ni l'autre recensement ne prétend être exhaustif, leur comparaison est cependant éclairante; si le saut quantitatif est d'importance, le gain est surtout qualitatif comme le prouve l'étude détaillée des titulatures; la tendance est à l'autonomie croissante d'Isis par rapport à ses parèdres masculins, à la diversification des épithètes locales. Au-delà de ces découpages selon les grands rythmes de l'histoire, il est une chronologie plus fine : silence total du Moyen Empire, soudaine réapparition au Nouvel Empire avec un net déséquilibre en faveur de la dix-neuvième dynastie; la volonté politique des Ramessides de contrôler et promouvoir la religion isiaque se manifeste avec force à différents niveaux : construction de sanctuaires, organisation de cultes spécifiques. Pendant les troubles qui marquent le premier millénaire, le recours à la déesse se fait plus pressant : à preuve, ses succès onomastiques, la fréquence de ses interventions dans les textes magiques, ou bien encore la diffusion des statuettes à l'effigie d'Isis lactans. Le nombre des prêtres répercute lui aussi cette forte accentuation de l'engouement isiaque : la Troisième Période Intermédiaire maintient l'acquis des siècles précédents avec quelques innovations de contenu; la Basse Epoque se caractérise par une formidable inflation, avec un record maximal à la 26e dynastie.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE

Au sein de chaque cursus, la question se pose du poids respectif des titres. Autant, au Nouvel Empire, prosopographie et géographie coïncident, autant, au premier millénaire, les biographies de prêtres révèlent une forte concentration de charges, transcendant les données territoriales. Le phénomène, s'il n'implique pas obligatoirement la mobilité des hommes, met en jeu les mécanismes de l'économie égyptienne et montre l'importance

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

croissante tenue par les bénéfices sacerdotaux dans les ressources des particuliers [1]. A l'inverse des titres administratifs qui jouent le rôle d'indicateurs de rang [2], la prêtrise recouvre une source appréciée de revenus sans pour autant requérir une présence effective sur le domaine qui lui est affecté.

Prêtres de Haute Égypte

En Haute Egypte par exemple, le milieu thébain colonise les cultes isiaques voisins. Dès le Nouvel Empire, le clergé d'Akhmim est placé sous tutelle de la Résidence : le restaurateur du temple rupestre de Min, envoyé personnel du pharaon Ay puisqu'il fut « chef des travaux » au temple funéraire royal, reçoit en récompense les plus hautes charges : « chef de tous les prêtres d'Akhmim, grand prêtre de Min et d'Isis » : **doc. 3 b**, exemple type d'une prébende sanctionnant le service du Pharaon [3]; de même, un messager de Ramsès IV au Ouadi Hammâmât dont le point d'attache demeure le clergé de Karnak sert, de par sa mission, les dieux de Coptos : **doc. 17 a-c**. A Akhmim, le grand prêtre de Min et d'Isis, sous Ramsès II, est frère du grand prêtre d'Amon *Wnn-nfr*, tandis qu'au beau-frère de ce dernier revient le titre plus modeste de « prêtre de Min et d'Isis » : **doc. 9** [4]. L'enjeu est ici manifeste de maintien des sacerdoces locaux sous l'autorité royale.

A partir de la Troisième Période Intermédiaire, les conditions politiques se modifient et le clergé thébain cumule, de lui-même, charges autochtones et extérieures; en ce qui concerne le clergé isiaque en particulier, quatre prêtres d'Amon servent la triade de Coptos (**doc. 35, doc. 44** sur trois générations), deux celle d'Abydos (**doc. 36 a, doc. 43**), deux encore celle d'Akhmim (**doc. 36 a-b, doc. 37**), tandis qu'un prêtre de Khonsou est affecté aux différentes divinités de Diospolis parva : **doc. 83**. La montée du culte d'Isis dans les nomes proches de Thèbes profite d'abord aux membres du clergé d'Amon qui, tels les abbés commendataires de l'Ancien Régime français [5], s'enrichissent des revenus afférents aux plus hauts grades de la hiérarchie sacerdotale [6].

[1] Cf. Kees, *Das Priestertum im ägyptischen Staat vom Neuen Reich bis zur Spätzeit*, p. 157.

[2] Cette question, en ce qui concerne l'Ancien Empire, est abordée par Helck, *Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen Alten Reiches*, p. 111-9, et précisée par Baer, *Rank and Title in the Old Kingdom*, p. 6.

[3] A l'époque de Thoutmosis III et Aménophis II déjà, la biographie de *Mnw-ms(w)* explicite en toute clarté ce système de récompense royale = *Urk.* IV, 1444, 1.14 : *diw n·i i3wt ḥmw-nṯr w'bw m nn rw-prw ḥrp·n(·i) k3wt im·sn* « on me donna les fonctions de prêtre et de prêtre *w'b* dans les temples où je dirigeai les travaux ».

[4] Sur ce personnage, cf. Kees, *o.c.*, p. 57-8.

[5] Cf. par exemple Soboul, *La France à la veille de la Révolution*, I, *Economie et Société*, p. 101.

[6] C'est le cas au **doc. 36 b** ainsi qu'au **doc. 43** où *P3-di-3st* est dit « chef des prêtres de la ville d'Abydos » *mr ḥmw-nṯr nw dmi n 3bḏw;* ces deux

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ailleurs, dans les domaines isiaques qui échappent à l'emprise thébaine, la situation varie selon le temps et le lieu. Au Nouvel Empire, au sein d'un cursus, la règle est de respecter les alliances, couple ou triade, ou même dans le cas de *Ppi-ʿnḫ-ḥry-ib*, le tandem féminin Isis-Hathor (**doc. 1**); il est rare qu'Isis constitue à soi seule une référence, sinon pour le personnel subalterne comme, à Abydos, ce « chef des travaux dans le domaine d'Isis » (**doc. 2**), ce « gardien d'Isis » encore à Abydos (**doc. 25**), ces « prêtres *wʿb* d'Isis » d'Abydos ou du Ouadi Hammâmât (**doc. 23** et **doc. 26**), sinon aussi pour le collège spécialisé de chanteuses et de musiciennes (**doc. 6, doc. 10, doc. 20, doc. 24, doc. 27, doc. 30, doc. 61**). Quelques exceptions cependant, toutes d'époque ramesside, amorcent une prise d'indépendance : un « grand prêtre d'Isis » à Bouhen (**doc. 19**), un « serviteur d'Isis à Coptos » (**doc. 5**) en mission spéciale à Abydos auprès de cette même déesse, un « grand prêtre d'Isis » à Coptos (**doc. 16**); Abydos compte deux « prêtres d'Isis » (**doc. 13** et **doc. 18**) dont l'un, (**doc. 13**), par ailleurs « grand prêtre d'Osiris » est le père du premier et seul grand prêtre d'Isis attesté en ce lieu (**doc. 14 a-b**); un personnage abydénien *Mnw-ms(w)* manifeste son dévouement à la déesse en dehors de toute hiérarchie sacerdotale : **doc. 8**; à cette liste, il faut ajouter un « père divin d'Isis » dont le lieu d'affectation est inconnu : **doc. 32**.

Aux siècles suivants, les cas d'absence, conséquence de la dispersion géographique des charges, se généralisent; l'intitulé de la fonction permet alors de discerner une obligation réelle d'une pure prébende : mention indifférenciée du groupe divin ou autonomie de ses membres, contenu matériel de la tâche à accomplir, qualification particulière d'Isis. Les états de service sont donc à prendre à la lettre pour :

— à Coptos, deux « scribes du trésor d'Isis » (**doc. 47**), une « chanteuse d'Isis » (**doc. 84**),
— à Diospolis parva, deux « coiffeuses d'Isis et de Nephthys » (**doc. 62** et **doc. 63**),
— à Abydos, une « musicienne d'Isis » (**doc. 64**) et tout le personnel attaché à l'Isis du mammisi (**doc. 51 a-b, doc. 52, doc. 53, doc. 85, doc. 86**),
— à Akhmim, un « *prêtre wʿb* d'Isis » (**doc. 41**), un « scribe du cadastre d'Isis de Chemmis » (**doc. 55**), une « chanteuse *ihbt* de Min, Horus, Isis » (**doc. 54**).

Occasionnellement, de vrais déplacements se repèrent, d'individus d'abord, comme *Wsr-Mꜣʿt-Rʿ-'Imn* (**doc. 17 a-c**) et *Rʿy* (**doc. 5**) précédemment cités, comme *Ḏd-Ḏḥwty-iw·f-ʿnḫ* (**doc. 38**), « contrôleur des broussailles dans le district de *Ḥr-dy* »[1] et conséquemment

documents sont postérieurs au Nouvel Empire; Kees, *o.c.*, p. 308-9, date le renforcement de la main-mise du clergé de Karnak sur les prêtrises voisines de Thèbes de l'époque ramesside.

[1] Le document porte uniquement la mention de « contrôleur des broussailles », le lieu d'exercice de cette charge se déduit de la titulature du père du personnage; cf. Vernus, *RdE* 29, 182 et 189.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

serviteur de l'Isis du dix-huitième nome [1], ou comme le « majordome de la Divine Adoratrice » (**doc. 70**), « prêtre d'Horus dévoreur de chair » dans la région d'Akhmim et par contrecoup de la triade locale; les papyrus voyagent aussi, tel ce contrat écrit à Thèbes dont l'objet est une fondation funéraire coptite et dont deux témoins sont affectés à l'Isis du cinquième nome : **doc. 47**; de ville à ville encore, des terrains sont l'objet de transactions comme celui sis à Thèbes et offert au temple d'Osiris à Abydos : **doc. 43**.

Pour le reste, l'hétérogénéité des prêtrises aux mains d'un même personnage demeure d'interprétation ambiguë : signe d'enrichissement de la classe sacerdotale ou bien émiettement des profits propres à chaque bénéfice et donc nécessité de cumul [2] ? Ainsi, à Hermopolis, *Ḏḥwty-ir-dit-s(w)* (**doc. 75**) dont l'activité civile et religieuse se déploie avant tout dans sa région d'origine, revendique simultanément le gouvernorat d'Edfou et la prêtrise qui lui est associée, le service d'Hathor de Cusae et celui d'Isis de Crocodilopolis.

Prêtres de Basse Égypte

En Basse Egypte, les sources memphites fournissent le contingent le plus important de prêtres isiaques [3], soit que ceux-ci desservent les chapelles sises dans le nome : l'Iseum (**doc. 46, doc. 78, doc. 88**) [4], *Ṯnnt* (**doc. 65, doc. 66**), l'Anoubeion (**doc. 89**), le sanctuaire d'Isis souveraine des pyramides (**doc. 34, doc. 56 a-e, doc. 67, doc. 68**), soit que des circonstances particulières les aient amenés là : enterrement d'un Apis (**doc. 45** et **doc. 57**) ou choix du plateau de Saqqara comme lieu de sépulture (**doc. 90**). *Ṯ*^{3}-*Ḥr-p*^{3}-*t*^{3} (**doc. 77**), gouverneur de Basse Egypte, concentre des fonctions réparties tout au long de la Vallée en une carrière qui reflète, au plan symbolique, la géographie religieuse de son époque et atteste la présence notamment d'Isis à Hermonthis au même titre que Bastet, Nephtys, *Ṯnnt* et *'Iwnyt*, et montre, au plan politique, les limites à l'autonomie des clergés locaux.

Les autres documents du Delta attestent des recrutements autochtones, témoignant de la multiplication des petits centres de culte isiaque; deux personnages tanites, pourtant, se disent zélateurs de l'Isis de Bousiris en des cursus trop semblables pour ne pas être inspirés l'un de l'autre et marquer peut-être une même appartenance familiale : **doc. 79**

[1] Cf. Vandier, *Le papyrus Jumilhac*, p. 47.

[2] Cf. Helck, *LdÄ* IV, 7, *s.v. Priester-Priesterorganisation-Priestertitel*, col. 1090-1091.

[3] Sur le rôle de Memphis à la Basse Epoque préptolémaïque, cf. De Meulenaere, *LdÄ* IV, 7, *s.v. Priester(tum)* (*Sp.Zt.*), col. 1097.

[4] Sur l'Iseum memphite et le culte d'Isis à la tête de lapis-lazuli ou couleur de lapis-lazuli, cf. Yoyotte, *RdE* 15, 115.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et **doc. 80**. A Héliopolis (**doc. 42**), le grand-père de *P³-ṯnf*, important notable local, assure la première prêtrise connue « d'Isis, mère divine, maîtresse de *Ḥbyt* » [1].

Le cas de Chemmis

La référence chemmite constitue, quant à elle, un témoin privilégié de la popularité isiaque. Que le Chemmis primitif fût localisé au nord de l'arrière-pays de Béhédet [2] ou qu'il fût, dès l'origine, dans une dépendance géographique étroite de Bouto [3], les toponymes se sont multipliés à son modèle [4] au point que la tradition grecque l'a transformé en île flottante [5]. Le décor de l'enfance d'Horus [6] joue sur une géographie de la métaphore, celle du fourré de papyrus [7], oublieuse du lieu qui lui a donné naissance; devenue entité mythologique, l'Isis chemmite a don d'ubiquité; les prêtres qui la servent s'adressent à l'image maternelle, non à une divinité locale. Sur une stèle du Sérapéum (**doc. 57**), un personnage d'origine saïte se dit successivement « prêtre d'Isis de Chemmis, prêtre de Chemmis, prêtre d'Horus de Chemmis » — ce dernier titre hérité de son grand-père —; pareille énumération tout à la fois donne au toponyme rang de figure divine et montre son déracinement. La précision qu'apporte Chemmis n'est paradoxalement pas d'ordre

[1] La campagne de fouilles commencée à Behbeit el Hagar par la Mission française de Tanis ayant été abandonnée, le site n'est que partiellement connu; les blocs les plus anciens, à ce jour découverts, dûment datés, remontent à Nectanébo II; cf. Leclant, *Orientalia* 19, 496 et *Orientalia* 21, 246. Toutefois, l'hymne gravé sur la face supérieure du naos d'une des statues de Harsiésis (**doc. 71 b**) glorifiant les prodigalités de Nectanébo I pour « Isis, la grande, mère divine, maîtresse de Hebyt » indique un intérêt plus ancien; le texte demeure assez vague (*nfr·wy irt·n* .... « combien est beau ce qu'a fait ....! ») pour qu'il soit impossible d'apprécier la teneur des dons royaux mais la précision et l'abondance des titres isiaques en rapport avec Hebyt/Neterou portés par ce même Harsiésis (**doc. 71 a-c**) montrent le développement du site depuis la 26e dynastie.

[2] Gardiner, *JEA* 30, 52-8.

[3] Klasens, *A magical statue base (socle Behague) in the Museum of antiquities of Leiden*, *OMRO* 33, 73.

[4] L'exemple héliopolitain cité par Gardiner, *o.c.*, 17, doit être rejeté ainsi que le montre Grandet, *Le papyrus Harris I (BM 9999), traduction et commentaire* (thèse de IIIe cycle soutenue en 1983 à Paris), p. 851, n. 599. Toutefois, la remarque sur la pluralité des toponymes « Chemmis » demeure juste.

[5] Hérodote, *L'Enquête* II, 156 = *trad.* A. Barguet, p. 208.

[6] Défini comme tel dès les Textes des Pyramides, cf. *Pyr., Spr.* 609, § 1703 c : *ms·n ṯw mwt·k ꜣst m ꜣḫ-bit* « ta mère Isis t'a donné naissance à Chemmis » cf. aussi *Pyr., Spr.* 519, § 1214 b et *Spr.* 701, § 2190 a.

[7] Le buisson de papyrus (Gardiner, *Eg. Gr.*, Sign list M 15 et M 16) est consubstantiel à la graphie du toponyme, cf. *GDG* I, p. 11 et Fairman, *ASAE* 43, 273; une expression redondante s'est même formée : *sš n ꜣḫ-bit* « fourré de Chemmis » = *Wb.* III, 484, 17.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

spatial et peut donc se compléter dans l'intitulé d'une fonction isiaque par une seconde épithète locale : ainsi du « prêtre d'Isis de Chemmis qui réside à Bubastis » : **doc. 40**. Le second restaurateur du temple rupestre de *Ṯst, Ḥr-m-mꜣʿ-ḫrw,* dont la carrière se déroula à Akhmim, porte conjointement deux titres isiaques : « supérieur des secrets de la mère divine » [1] et « scribe du cadastre de *ꜣḫ-bit* » : **doc. 55**. Les sources classiques citent une Chemmis de Haute Egypte qu'un décryptage des transpositions grecques montre étroitement associée à Min [2]; le toponyme a été considéré comme une vocalisation de la ville de Min, *Ḫnt-Mnw,* la Akhmim contemporaine, communément désignée par les Grecs sous le vocable de Panopolis [3]; Chemmis, selon ce raisonnement, renverrait à deux réalités phonétiques égyptiennes, *Ḫnt-Mnw* d'une part, *ꜣḫ-bit* d'autre part. L'homonymie grecque reflète plutôt, à mon sens, une homonymie égyptienne [4]. Le nome panopolite possède un lieu-dit *ꜣḫ-bit,* dédié à Min, symétrique de celui qui vit naître Horus; une fois de plus, se vérifie l'origine autochtone, directe ou de seconde main, des informations livrées par Hérodote et ses épigones.

Au quatrième siècle avant Jésus-Christ, il est peu de vide dans une carte rétrospective des cultes isiaques; celle-ci s'étendrait au sud jusqu'à Bouhen (**doc. 19**), à l'ouest jusqu'à Bahria (**doc. 60 a-b**); les aléas de l'histoire sont intervenus qui ont fait disparaître certains foyers mais provoqué d'autres éclosions. Les noyaux de recrutement les plus denses sont constitués en permanence par le milieu abydénien, rattrapé et dépassé au premier millénaire par la région thébaine d'une part, le nome memphite d'autre part; cautionnant l'influence grandissante d'Isis, le clergé d'Amon compense l'absence de sanctuaire isiaque sur son territoire jusqu'à une époque tardive [5] en empruntant titres et bénéfices à des voisins mieux lotis.

[1] Sur ce titre qui implique sans doute Isis, cf. Kuhlmann, *GM* 31, 58, n. 2.

[2] Hérodote y décrit une fête d'apparition du dieu Persée qui correspond à la *prt Mnw : Enquête* II, 91 = *trad.* A. Barguet, p. 176. Sur Persée, désignation de Min, cf. Sauneron, *RdE* 14, 53-7. Plutarque, quant à lui, y situe la demeure des Pans et des Satyres, version grecque de Min : *DIO,* 14 = *trad.* J. Gwyn Griffiths, p. 139.

[3] Interprétation notamment soutenue par Gardiner, *AEO* II, p. 40*.

[4] Outre le **doc. 55**, un hymne abydénien dont il existe deux versions analogues s'adresse déjà, au Moyen Empire, à « Min, Horus puissant, maître de force, sorti de Chemmis, triomphant »; stèle CGC 20089 : *'Inḏ ḥr·k Mnw Ḥr nḫt nb pḥty pr(w) r* (sic) *ꜣḫ-bit mꜣʿ-ḫrw* = Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reiches* I, p. 108-9; stèle CGC 20703 : *'Inḍ ḥr·k Mnw .... nb pḥty pr(w) m ꜣḫ-bit mꜣʿ-ḫrw* = *ibidem* II, p. 330.

[5] Deux documents thébains seulement font allusion à une prêtrise isiaque thébaine : **doc. 61** et **doc. 82**.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ORIGINE SOCIALE

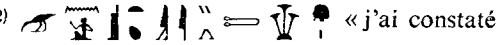
Une comparaison chronologique des cursus montre un alourdissement croissant : biographies de plus en plus circonstanciées qui alignent des charges géographiquement distantes, qui récusent aussi la spécialisation.

De la VIe à la XXe dynastie

Nombre de prêtres isiaques, jusqu'au Nouvel Empire inclus, sont dépourvus de titres civils sinon *Ppi-ʿnḫ-ḥry-ib* dont la tombe fournit une liste impressionnante de fonctions tant administratives que religieuses (**doc. 1**), sinon aussi *Nḫt-Mnw* qui doit à ses talents d'architecte sa nomination à la tête du clergé d'Akhmim (**doc. 3 b**). A Abydos, à l'époque amarnienne, le « chef des travaux dans le domaine d'Isis » est aussi « prince et gouverneur » (*r-pʿ*, *ḥ3ty-ʿ*) tout en assumant la direction des prêtres de Anhour : **doc. 2** [1]; une génération plus tard, à Abydos toujours, c'est un « scribe des recrues » (*sš n nfrw*), déjà « serviteur d'Isis à Coptos », sa ville d'origine, qui érige un monument à la déesse en racontant sa mission en termes d'épiphanie : **doc. 5** [2].

Durant toute cette période, les généalogies sont peu prolixes et, sauf pour les chanteuses ou misiciennes d'Isis qui apparaissent mentionnées dans les filiations, comme la mère d'un « général en chef » (*mr mšʿ wr :* **doc. 29**) ou qui figurent encore plus volontiers sur les monuments de leurs époux, lesquels sont scribes (**doc. 6, doc. 30**), militaires (**doc. 27**) ou prêtres eux-mêmes (**doc. 7, doc. 11, doc. 12 a-c**), les investigations familiales tournent court. A tout le moins peut-on savoir que le « grand-prêtre d'Horus et d'Isis » envoyé au Ouadi Hammâmât (**doc. 17 c**) est fils d'un « chef des scribes royaux et général en chef » (*s3b n sšw-nsw mr mšʿ wr*) ou qu'à Akhmim, *Ns-t3-rit-nt-Ḥr*, de « quatrième prêtre de Min, Horus et Isis » a été promu grand prêtre, charge suprême qu'il a transmise à son fils (**doc. 28**). Une seule dynastie locale se repère qui monopolise sur une longue durée les prêtrises abydéniennes. Les documents qui la concernent sont assez abondants pour permettre de dégager les règles lignagères de succession ainsi que les préséances de hiérarchie et de chronologie entre les différentes divinités : **doc 11, doc. 12 a-c, doc. 13, doc. 14 a-b**. La fonction de grand prêtre d'Osiris est attestée pour six de ses membres, regroupés sur quatre générations [3]; la prêtrise simple d'Isis apparaît

[1] Cette double fonction du *ḥ3ty-ʿ*, administrative et sacerdotale, est soulignée par Helck, *LdÄ* IV, 7, s.v. *Priester-Priesterorganisation-Priestertitel*, col. 1089.

[2]  « j'ai constaté qu'Isis était venue derrière moi ».

[3] Voir les tableaux généalogiques dans l'étude de Legrain, *RT* 31, 202-20; cf. aussi Kees, *Priestertum*, p. 150 et Gaballa, *Glimpses of Ancient Egypt*, p. 46.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la quatrième génération *'Iwiw* (**doc. 13**) tandis que le fils de ce dernier, d'abord prêtre de Harsiésis [1], se prévaut du titre de « grand prêtre d'Isis » (**doc. 14**); les femmes, quant à elles, se consacrent simultanément à Osiris et Isis : « chanteuse d'Isis », « chanteuse d'Osiris », « grande du harem d'Osiris » (*wrt nt ḫnrt nt Wsir*), l'un ou l'autre de ces titres accompagne la mention de *Miny* [2] comme de *Tiy* [3]. L'hérédité des charges dans cette famille, contemporaine des 19e et 20e dynasties, indique l'autonomie croissante du clergé abydénien; la profusion des renseignements fournis sur son compte préfigure le souci généalogique qui se développe au premier millénaire, volonté d'ancrage familial pour compenser un sentiment général d'insécurité [4]. Signe des temps aussi, la complexité des carrières, en opposition cette fois avec la parfaite cohérence professionnelle maintenue au sein de cette lignée de grands prêtres d'Osiris, témoigne alors de la confusion des fonctions.

Troisième Période Intermédiaire et Basse Époque

Rares en effet sont, après le Nouvel Empire, ceux qui se contentent du seul service isiaque, sinon au sein du personnel administratif ou féminin : un scribe de la trésorerie (**doc. 47**), trois chanteuses d'Isis (**doc. 64, doc. 71 a, doc. 84, doc. 97**), des portiers et chefs de portiers d'Isis (**doc. 53, doc. 85, doc. 86**), un chef des semeurs (?) et *ḫry-ʿḳr* (**doc. 52**), auxquels il faut ajouter, exception à la règne énoncée, un prêtre *wʿb* (**doc. 41**) et un troisième prêtre (**doc. 87**). Si, tout au long de l'histoire égyptienne, le service royal se double d'un service religieux [5], les prêtrises isiaques, au premier millénaire, sont de plus en plus prisées par l'entourage pharaonique; le phénomène est manifeste d'ascension sociale des serviteurs d'Isis. Ainsi se comptent deux vizirs (**doc. 71 a-c** et **doc. 94**), quatre chanceliers royaux (*ḫtmw-bity :* **doc. 42, doc. 45, doc. 78, doc. 93**), un « administrateur

[1] Au **doc. 14 b**, *Wnn-nfr* est dit *ḫm-nṯr n Ḥr-sȝ-ȝst* dans le cours de l'inscription qui déroule un hymne à un dieu non précisément nommé — sans doute Osiris —; le **doc. 14 a** présente un texte similaire.

[2] Soit la mère du grand prêtre d'Osiris *Wnn-nfr;* pour la mention du titre isiaque, cf. le **doc. 11** de la présente étude; pour celle des titres osiriens, cf. K*RI* III, p. 450, l. 7, soit **doc. 12 a** de la présente étude, K*RI* III, p. 453, l. 2 et l. 16, K*RI* III, p. 456, l. 6 et p. 458, l. 2.

[3] Soit l'épouse du grand prêtre d'Osiris *Wnn-nfr* pour la mention du titre isiaque, cf. le **doc. 12 a-c** de la présente étude; pour celle des titres osiriens, cf. K*RI* III, p. 449, l. 3, soit **doc. 13** de la présente étude, K*RI* III, p. 453, l. 2, p. 453, l. 16 et p. 454, l. 1, p. 455, l. 15, p. 456, l. 6-7, p. 461, l. 13, et l. 15 p. 462, l. 10 et l. 15.

[4] Sur l'inflation des généalogies à partir de la Troisième Période Intermédiaire, cf. Bierbrier, *The Late New Kingdom in Egypt*, p. XIII.

[5] Ce fait est abondamment souligné dans toutes les études de prosopographie religieuse, cf. par exemple, Kees, *o.c.*, passim et Helck, *o.c.*, passim.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

royal de Haute Egypte » (*ḥrp-nsw n T3 Šmʿw :* **doc. 70**), un « chef des scribes royaux de l'alimentation » et « chef des scribes du grand harem » (*mr sšw-nsw ỉʿw-r3, mr sšw n ḫnrt wrt :* **doc. 59**), un « scribe royal de Haute Egypte (*sš-nsw m Šmʿw :* **doc. 83**), le « majordome de la Divine Adoratrice (*mr pr n dw3t-nṯr nt 'Imn-Rʿ :* **doc. 33**). Fonctions militaires et fonctions religieuses se mènent de front; quatre généraux (*mr mšʿ*) figurent ainsi au répertoire des cultes isiaques : **doc. 38, doc. 73, doc. 80, doc. 90**. Au niveau local, le relais est pris par les gouverneurs (*ḫ3ty-ʿ :* **doc. 43, doc. 60 a-b, doc. 75, doc. 76**) ou les scribes de l'administration (**doc. 49**). Le plus grand nombre néanmoins de prêtres d'Isis appartiennent à la classe exclusivement sacerdotale et se recrutent à tous les échelons de la hiérarchie, de la Supérieure des premières grandes dames du harem d'Amon (*ḥryt wrt tpyt nt ḫnrt nt 'Imn :* **doc. 36 a-b** et **doc. 37**) et du grand prêtre d'Amon lui-même (*ḥm-nṯr tpy n 'Imn :* **doc. 35**) aux simples prêtres en passant par le grand prêtre *sm3ty* [1] à Coptos (**doc. 74**), le grand prêtre de Sekhmet (*ḥm-nṯr n Sḫmt*) à Abydos (**doc. 51 a-b**), le grand prêtre d'Amon (*ḥm-nṯr tpy n 'Imn*) de Tanis (**doc. 79**).

Hérédité des charges isiaques

Dans la plupart des cas considérés, le service isiaque correspond à une promotion puisque le bénéficiaire, à l'intérieur d'une même cellule familiale, en est le plus titré. Seul, à Edfou, déchoit le « prêtre d'Isis scorpion et prêtre d'Isis de la *Mn-st* [2], *P3-šri-n-3st* qui n'accède pas à la charge de « grand prêtre d'Horus » tenue par son père (**doc. 48**). L'héritage direct de la fonction isiaque est somme toute rare, treize exemples au total, dont certains doivent être acceptés sous réserve, lorsque la carrière paternelle n'est pas explicitée mais résumée par le dédicant en la formule consacrée, *s3 mỉ nw*. La similitude de titres concerne deux générations, rarement trois : ainsi de la prêtrise de Min, Horus, Isis de Coptos transmise à *Bs*, gouverneur de Thèbes, par son grand-père et son père : **doc. 44**; il peut arriver aussi que manque un maillon : ainsi, dans une lignée de prêtres d'Isis des pyramides, il est un personnage mentionné sans titre spécifique, indice probable d'une mort prématurée : **doc. 67** et **doc. 68** [3]. D'une génération à l'autre, la fonction auprès de la déesse peut changer de forme, a fortiori si une femme constitue un des

[1] Ce titre est étudié par Montet, *JNES* 9, 18-23.

[2] *Mn-st* : toponyme isiaque à Edfou attesté de la 26e dynastie à l'époque ptolémaïque, cf. Cauville, *RdE* 34, 25, n. i.

[3] Au **doc. 67**, le père de *Psmṭk-mnḫ* est dépourvu de titres mais le grand-père présente une carrière identique à celle du petit-fils; d'autre part, est cité le fils du dédicant *Nfr-ỉb-Rʿ*, lequel semble être le propriétaire du **doc. 68** qui le dit « prêtre de l'Isis de Chéops »; l'homonymie et la parenté des titres entre les deux documents justifient leur rapprochement.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

maillons de la chaîne de transmission : à Behbeit el Hagar, le grand prêtre d'Isis a pour mère une chanteuse d'Isis : **doc. 71 a**. Parfois encore, la relève n'est pas assurée et le titre isiaque tombe en désuétude : ainsi à cinq reprises (**doc. 41, doc. 42, doc. 56 a-e, doc. 58, doc. 63**), sans que puisse en être connue la raison sinon dans le cas de la prêtrise d'Isis des pyramides, que deux familles différentes semblent s'être successivement partagée (**doc 56 a-e, doc. 67, doc. 68**). En se proclamant « *im³ḫ* auprès d'Osiris d'*'Ipt* et d'Isis maîtresse du Château des Rekhyt », un prêtre héliopolitain (**doc. 94**) marque sa fidélité au couple servi par son père, permanence donc du patronage divin mais non du titre spécifique.

NOM ET FONCTION

Lorsqu'elle sert à marquer l'unité familiale, la dévotion isiaque peut aussi se véhiculer par le truchement de l'onomastique. Le nom égyptien est programme et depuis l'Ancien Empire, il est coutumier d'y inscrire, entre autres motivations, la future activité à laquelle sera consacré l'enfant [1]. Il n'est donc pas étonnant de rencontrer, à plusieurs reprises, des serviteurs d'Isis qui répondent à un nom théophore isiaque; pareille coïncidence indique d'une part l'existence d'une tradition familiale déjà établie, d'autre part la priorité donnée, au sein du cursus, au culte de la déesse [2]. Quatorze personnages confient ainsi leur destinée à la double marque d'Isis; il s'agit de *S³-³st* (**doc. 26**), *³st-.....* (**doc. 27**), *³st-nfrt* (**doc. 31**), *³st-m-³ḫ-bit* (**doc. 36 a-b**), *P³-di-³st* (**doc. 43**), *P³-šri-n-³st* (**doc. 48, doc. 49**), *P³-di-³st* (**doc. 51 a-b**), *P³-šri-n-³st* (**doc. 56 a-e**), *S³t-³st* (**doc. 64**), *Ḥr-s³-³st* (**doc. 71 a-c**), *P³-n-³st* (**doc. 89**), *P³-di-³st* (**doc. 90**), *S³-³st* enfin (**doc. 95**). Au sein d'un couple, il arrive que l'alliance se soude sur une commune fidélité à Isis : *Ḥr*, fils d'un prêtre *w'b* d'Isis a épousé une *³st-m-³ḫ-bit*, indice probable d'un mariage endogamique au sein d'une famille vouée à la déesse : **doc. 41** [3]. La lignée des grands prêtres d'Osiris dans l'Abydos ramesside témoigne des rapports étroits de l'onomastique et de la prosopographie; le culte d'Isis s'y greffe sur celui d'Osiris et le nom théophore isiaque ne fait son apparition que lorsque deux générations de chanteuses ont popularisé le service de la déesse : **doc. 11**, **doc. 12** [4]. Son émergence est toutefois contemporaine de celle de

[1] Cf. Posener-Kriéger, *Les archives du temple funéraire de Neferirkarê-Kakai* II, p. 579.

[2] Sur les diverses motivations qui président à l'attribution du nom égyptien, cf. Vernus, *LdÄ* IV, col. 326-333, *s.v. Namensgebung*.

[3] La tendance à des unions au sein du cercle familial ou professionnel a été souvent notée, cf. Pestman, *Marriage and matrimonial property in ancient Egypt*, p. 4; Allam, *LdÄ* I, col. 1164, s.v. *Ehe*.

[4] Deux enfants de *Wnn-nfr* et *Tiy* portent un nom isiaque, soit *³st-nfrt* et *S³-³st*, cf. *KRI* III, p. 449, l. 7 et l. 10, soit **doc. 13** de la présente étude.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la première prêtrise d'Isis et cette concomitance se retrouve, identique, à la génération suivante [1] comme s'il existait une règle implicite de compensation : la prêtrise à l'aîné, le nom aux cadets. L'importance du parrainage d'Isis est d'autant plus remarquable qu'à cette époque encore, les anthroponymes isiaques sont peu répandus.

Aux siècles suivants, des décalages s'observent qui montrent, à l'inverse, des enfants investis d'une prêtrise isiaque alors que les générations précédentes attestent seulement l'usage du nom : *'Irty-r-ṯ* est fils de *Ḥr-p-n-st* (**doc. 47**); *Hr-iw* est fils de *Ḏd-st-w·s* (**doc. 53**); *Wḏ-Ḥr-Rs-Nt* est fils de *st-m-ḫ-bit*, elle-même fille d'un prêtre d'Horus dans Chemmis (**doc. 57**); *Ḏd-Ḫnsw-iw·f-ʿnḫ* est fils de *P-di-st* (**doc. 60 a-b**); *Psmṯk-s-Nt* est fils de *T-šrit-nt-st* (**doc. 69**); *Ns-Mnw* est fils de *st-rš·ti* (**doc. 74**); *Ḥr-m-mʿ-ḫrw* est fils de *st-m-ḫ-bit* (**doc. 96**). Le sentiment diffus d'obédience chez le père, la mère ou la grand-mère, se transforme, chez le fils ou le petit-fils, en obligations cultuelles. A l'échelle individuelle se répète un phénomène beaucoup plus général; l'engouement pour Isis au premier millénaire est d'abord populaire et l'onomastique est vecteur de diffusion : ainsi des particuliers qui se réclament du patronage d'Isis qui donne la vieillesse [2] bien avant que cette dernière reçoive en cet aspect un sanctuaire à Saïs, comme en témoigne le **doc. 90.**

HIÉRARCHIE ISIAQUE

Issu d'horizons divers, le personnel isiaque est loin de constituer un milieu homogène; le statut social de chacun, l'ordre préférentiel accordé aux différentes activités, la régularité du service et même la possibilité matérielle de celui-ci sont autant de variables qui éclairent et précisent la place occupée par Isis dans un cursus.

Titres masculins

Une analyse comparée des titres eux-mêmes révèle la hiérarchie du clergé d'une part, la différenciation des tâches requises d'autre part. La spécialisation est fonction de l'importance des sanctuaires; à Akhmim ou Coptos, ses centres de culte les plus anciens avec Abydos [3], la déesse, rarement dissociée de ses parèdres, est servie par tout un collège

[1] *Ywyw*, fils d'*Wnn-nfr* et de *Tiy*, lui-même « grand prêtre d'Osiris » et « prêtre d'Isis » a, à son tour, deux fils : l'un est *Wnn-nfr*, « grand prêtre d'Isis » (cf. **doc. 14 a-b**), l'autre répond au nom de *S-st*, cf. Gaballa, *Glimpses of Ancient Egypt*, p. 46 et p. 49, n. 8.

[2] Soit le nom *Di-st-iwt* attesté pour une femme thébaine de la 22e dynastie = *PN* I, p. 396, n° 7 et *PN* II, p. 400.

[3] Cf. Münster, *Untersuchungen zur Göttin Isis*, p. 189-90.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de prêtres hiérarchisés sous la direction d'un grand prêtre : à Coptos, le grand prêtre d'Isis (**doc. 16**) ou le grand prêtre d'Horus et d'Isis (**doc. 17 a-c**), à Akhmim, les grands prêtres de Min et d'Isis (**doc. 3 a-b, doc. 4, doc. 9**) ou de Min, Horus, Isis (**doc. 28**); à l'autre bout de l'échelle sacerdotale, se rencontrent un quatrième prêtre de la triade d'Akhmim (**doc. 28**), ou bien encore de simples prêtres, de la triade coptite (**doc. 17 b**), de celle de Panopolis (**doc. 33** et **doc. 70**), du couple Min-Isis (**doc. 9**) ou bien encore un serviteur de l'Isis coptite (**doc. 5**). La mention de quelques prêtres *w'b* complète l'organigramme : **doc. 17 b, doc. 23, doc. 41**. Bousiris (**doc. 39**) connaît un « supérieur des secrets d'Osiris, Horus, Isis » [1], titre plus adéquat à la spécificité des mystères qui s'y déroulent. Toutefois, des incertitudes demeurent quant à la pérennité de l'organisation égyptienne; l'absence de certains échelons renvoie-t-elle à de possibles lacunes ou marque-t-elle des charges éphémères? Le « grand prêtre d'Isis » à Bouhen (**doc. 19**) demeure le seul de son espèce; le « grand prêtre d'Isis » à Abydos (**doc. 14**) n'a pas laissé non plus de successeur et en ce dernier site se repèrent uniquement, par la suite, pour toute la classe sacerdotale, au féminin, une « prêtresse d'Osiris, Horus, Isis » (**doc. 36 a**), au masculin, un « prêtre d'Isis » (**doc. 18**), un « quatrième prêtre d'Osiris, Isis, Horus » (**doc. 43**), un « prêtre *w'b* d'Isis » (**doc. 26**).

Les multiples chapelles consacrées à Isis au premier millénaire n'exigent pas, pour les débuts de leur gestion, une foule abondante et nombre d'entre elles se contentent du service d'un simple prêtre dont on peut supposer la polyvalence : ainsi à Edfou (**doc. 48, doc. 49**), à Hermonthis (**doc. 77**), à Thèbes (**doc. 82**), dans la Ville de la Vache (**doc. 38**), à Hérakléopolis (**doc. 76**), à Crocodilopolis (**doc. 75**), dans l'Iseum memphite (**doc. 46, doc. 78, doc. 88**), à *Tnnt* (**doc. 65, doc. 66**), à l'Anoubeion (**doc. 89**), à Giza (**doc. 56 a-e, doc. 67, doc. 68**), à Saïs (**doc. 69, doc. 90, doc. 91**), à Bousiris (**doc. 79, doc. 80**), à Athribis (**doc. 81**), à Léontopolis (**doc. 92, doc. 93**), à Héliopolis (**doc. 59, doc. 73**), à Mendès (**doc. 96**), à Bubastis (**doc. 40**). Au tout début du culte de l'Isis des pyramides, un simple père divin suffisait (**doc. 34**). Le développement de certains centres a cependant nécessité un effectif plus important qui aussitôt suscite un embryon de hiérarchie; ainsi, à l'Isis de Hebyt est attaché un grand prêtre en la personne sur place de Harsiésis dont la charge à la 30e dynastie est encore surtout de prestige puisqu'il est son propre chef et qu'à part lui, le clergé de *Hebyt* demeure fantomatique : **doc. 71 a-c**; par-delà le « second prêtre » affecté à la suite divine de Phernouphis, se devine, en filigrane, la présence des autres catégories : **doc. 95.**

[1] A la Basse Epoque, le titre *ḫry-sšt3* peut être mis en relation avec le rituel funéraire, cf. Derchain, *RdE* 30, 59.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TITRES FÉMININS

Le rôle des femmes auprès d'Isis, de toutes façons moins nombreuses que les hommes [1], est fortement circonscrit : deux prêtresses seulement [2] se rencontrent — et encore sont-elles de haut rang, la fille de Menkheperrê (**doc. 36 a**) qui par ailleurs figure dans le harem de Min, Horus, Isis d'Akhmim (**doc. 36 b**) et la propre nièce de celle-ci, la fille de Pinedjem II (**doc. 37**). A partir du Moyen Empire, le terme de harem a tout aussi bien désigné l'entourage féminin des déesses que des dieux [3]; Isis y a droit dès le Nouvel Empire (**doc. 31**); la formule cependant a peu de succès et c'est de chant, de musique ou de danse que les femmes gratifient Isis. Les *šm'yt* s'accompagnent au son du tambourin et sont nombreuses, dès le Nouvel Empire, à consacrer leur art à Isis : **doc. 6, doc. 7, doc. 11, doc. 12 a-c, doc. 27, doc. 29, doc. 30**; à Thèbes (**doc. 61**) et à Coptos (**doc. 84**), la tradition demeure, alors qu'en deux sites du Delta, à Athribis (**doc. 97**) et à Behbeit el Hagar (**doc. 71 a**), c'est une *iḫyt* [4] qui accomplit ce même rite; des musiciennes joueuses de luth [5] donnent l'aubade à l'Isis d'Abydos : **doc. 20, doc. 21** et **doc. 64**; la seule joueuse de sistre [6] rencontrée désigne une femme de Saïs contemporaine de Ramsès II : **doc. 10**. Le terme de *ihb* joue un rôle particulier dans la religion du dieu Min, que ce soit dans le déroulement de ses panégyries ou dans la titulature de son clergé [7]. E. Brunner-Traut [8] a récusé les traductions qui relevaient du thème de la danse en montrant que le mot *ihb* recouvre un rituel verbal et non gestuel puisqu'il est susceptible d'être lu (*šd*) ou de « sortir de la bouche d'Isis » et que le déterminatif connote avant tout la jubilation; l'*ihbt* de Min, Horus, Isis d'Akhmim (**doc. 54**) appartient donc à la confrérie des chanteuses et s'est fait une spécialité des hymnes de joie; que ce type d'offrande musicale soit réservé à la triade d'Akhmim est un indice supplémentaire du caractère extatique revêtu par ce culte.

Le service des dieux s'organise à l'image de celui des grands personnages et comporte un personnel attaché aux soins de la coiffure : au masculin, les *iryw-šn* et les *ḫ'kw* se rencontrent aussi bien dans la vie quotidienne que dans les temples [9]; au féminin, la fonction

(1) Soit vingt-trois femmes et quatre-vingt-cinq hommes.

(2) Sur la rareté du titre de prêtresse attribué aux femmes, cf. Fischer, *LdÄ* IV, s.v. *Priesterin*, col. 1102.

(3) Cf. Münster, *Untersuchungen zur Göttin Isis*, p. 170.

(4) Le terme de *iḫyt* concurrence celui de *šm'yt* à partir de la 21e dynastie sans pour autant l'éliminer; les deux mots peuvent être d'ailleurs employés indifféremment sur un même document.

(5) Sur les *ḥsw* et *mr ḥsw*, cf. Derchain, *CdE* 26, 1951, 269, n. 2.

(6) Sur le terme *sḫmyt*, cf. Clère, *Kêmi* 11, 33, n. 2.

(7) Cf. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, p. 86-7.

(8) in *Der Tanz im alten Ägypten*, p. 80-1.

(9) Cf. Kaplony, *LdÄ* I, col. 618, s.v. *Barbier*.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de *nšt*, qui caractérise d'abord une catégorie privée de servantes [1], devient à la Basse Epoque un titre spécifique des cultes d'Isis et Nephtys à Diospolis parva (**doc. 62** et **doc. 63**), ce qui n'exclut pas, pour autant, la présence d'un prêtre *ḥm-nṯr* pour assumer la charge globale de la famille divine locale (**doc. 83**).

Titres administratifs

Des sources éparses donnent réalité au temporel d'Isis : des artisans travaillent sur ses domaines (**doc. 2** et **doc. 22**); à Abydos, un gardien lui est affecté (**doc. 25**), des revenus lui sont alloués, confiés à la surveillance de scribes, scribes de la trésorerie à Coptos (**doc. 47**), scribe du cadastre à Akhmim (**doc. 55**); ce dernier titre est attesté à Abydos dès le Moyen Empire [2], à Thèbes [3] et à Akhmim [4] à la Basse Epoque et fait probablement allusion à la comptabilité des taxes foncières perçues par un sanctuaire. De tous, c'est le domaine d'Isis du mammisi, création originale abydénienne, qui apparaît comme le foyer le plus actif, doté d'un personnel diversifié; quatre familles différentes ont assumé la responsabilité de « portier », titre héréditaire énoncé sous trois formes : le simple portier (**doc. 86**), le chef des portiers (**doc. 53** et **doc. 85**), le chef des semeurs (?) (**doc. 52**). E. Jelínková-Reymond, à partir des inscriptions de la statue de *Ḏd-ḥr* le Sauveur [5], a montré le rôle croissant joué par ces administrateurs dans le fonctionnement et l'entretien des bâtiments du temple ainsi que dans l'organisation de ses possessions. Le contenu des autres charges affectées au sanctuaire d'Isis du mammisi est plus difficile à cerner; G. Vittmann [6] a établi la recension des différents *ʿḳr* et *ḥry ʿḳr* (**doc. 52**) sans aboutir à de véritables conclusions; quant à l'appellation de « chef des suivants » (**doc. 85**), elle traduit plus un sentiment d'allégeance qu'une tâche réelle [7]. A l'époque ptolémaïque, le personnel s'enrichit d'un « *kwṭ* du domaine d'Osiris et du domaine d'Isis du mammisi » [8].

[1] Cf. Müller, *LdÄ* II, col. 331-332, s.v. *Friseur*.

[2] Stèles Caire CGC 20056 et CGC 20240 qui concernent le même personnage = Lange-Schäfer, *CGC Grab- und Denksteine des Mittleren Reiches* I, p. 66-8 et p. 262-3; stèle Caire CGC 20570 = *ibidem* II, p. 207-8.

[3] Stèle Caire CGC 22016 = Kamal, *CGC Stèles Ptolémaïques et Romaines*, p. 11-12.

[4] Stèle Caire CGC 22141 = Kamal, *o.c.*, p. 122-3.

[5] in *CdE* 28, 1959, 39-51.

[6] in *GM* 15, 50-51, n. 7.

[7] Cf. *infra*, n. 1, p. 170.

[8] Stèle Caire JE 21788 : Mariette, *Catalogue Général des Monuments d'Abydos*, p. 464, n° 1227; sur la tâche de *kwṭ* qui joue le rôle de factotum dans un temple, cf. Leclant, *Enquêtes sur les Sacerdoces et les Sanctuaires égyptiens à l'époque dite « éthiopienne »*, p. 68.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

MARQUES SPONTANÉES DE DÉVOTION

La dévotion à Isis peut se passer aussi de hiérarchie et de nombreux termes désignent la sollicitude pour la déesse plus qu'un service strictement défini; une « grande du harem de Min » proclame son attachement à Isis en affirmant **(doc. 15)** : « je suis la suivante d'Isis la grande », sans pour autant faire référence à une fonction déterminée [1]; les appellations *bꜣk n ꜣst* et *is n ꜣst* ne sont pas intégrées dans le cursus de *Mnw-ms(w)* **(doc. 8)** mais leur emploi constitue un commentaire de la dédicace de la statue; il n'est donc pas étonnant de trouver associées **(doc. 50)** les expressions « serviteur excellent d'Osiris Ounnefer » et « suivant fidèle d'Isis la divine »; l'une et l'autre correspondent à des liens informels.

THÈMES ISIAQUES

Il n'est pas question de dresser, dans le cadre de cette étude, une recension commentée des toponymes isiaques qui prolifèrent au premier millénaire; leur nombre est un indice de la progression géographique de la déesse, leur dénomination est souvent banale. Quelques-uns pourtant précisent la forme sous laquelle Isis est spécifiquement vénérée et leur connaissance permet de mieux cerner les thèmes sur lesquels s'est alors cristallisée la sensibilité religieuse. Le succès rencontré par l'Isis abydénienne, dite « Isis maîtresse du mammisi », en résume les tendances; à l'époque ramesside, le « grand prêtre d'Isis *Wnn-nfr* », deuxième du nom, lui rend hommage **(doc. 14 b)** au même titre qu'à Heqet, Nout et Chentaït, invocation encore informelle; puis sont mentionnées les musiciennes **(doc. 20** et **doc. 21)** qui renvoient à une statue de culte à tout le moins, sinon à un sanctuaire. Ce dernier existe bel et bien à la 26e dynastie puisqu'il est doté d'un clergé spécialisé et d'un personnel administratif permanent : **doc. 51 a-b, doc. 52, doc. 53, doc. 85, doc. 86**. L'idéologie mammisiaque fut d'abord conçue pour le couple formé par Mout et Khonsou; dès le règne de Séti I, la chanteuse d'Amon *Tꜣ-šdt-Ḫnsw* est aussi prêtresse de Mout du mammisi [2]. Cet avatar de Mout explique la destination mammisiaque prêtée à la 21e dynastie au petit édifice érigé dans l'enceinte méridionale de Karnak [3]; qu'en dernier recours, le thème mammisiaque échoit à Isis, tant dans les manifestations cultuelles que dans l'onomastique [4] est cohérent avec l'image nouvelle de la déesse que

[1] Expression d'allégeance funéraire, cf. Münster, *Untersuchungen zur Göttin Isis*, p. 176 et n. 1878.

[2] Papyrus Caire 531 et 40016 = Piankoff-Rambova, *Mythological Papyri* I, p. 150-5 et pl. 18.

[3] Fazzini, Peck, *Newsl. ARCE* 112, 1980, p. 39-44 et Leclant, *Orientalia* 51, 77.

[4] *ꜣst-m-pr-ms* = *PN* II, p. 259, n° 19; le milieu d'élaboration de ce nom dut être thébain puisque

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

privilégient alors les Egyptiens; certes des survivances demeurent lorsque notamment Isis est encore couplée avec Osiris et par conséquent cantonnée dans son rôle funéraire : ainsi de la Butte de la plante *k3k3* (**doc. 76**) [1]. ainsi du Château héliopolitain des Rekhyt (**doc. 94**) [2]. Dans sa dimension de déesse autonome en revanche, Isis est choisie mère plus qu'épouse, déesse protectrice des vivants et non plus seulement des morts, réunissant sur son nom les aspirations qui se dispersaient jusqu'alors sur une multiplicité de divinités féminines; son succès, elle le doit au rôle qu'une légende sans cesse enrichie lui fait jouer auprès d'Horus auquel chacun s'identifie, du roi dans la théologie mammisiaque au simple particulier dans le domaine magique. Le syncrétisme qui associe à Edfou Isis et *Ḥddt* dans un même culte (**doc. 48** et **doc. 49**) est conséquence de la protection exercée par Isis sur le jeune Horus et dont les serpents sont les principales victimes [3]. L'Isis chemmite (**doc. 40, doc. 55, doc. 57**) constitue une entité dont la connotation joue sur le double registre de l'infatigable sollicitude maternelle et des fragilités de l'enfance en général, royale en particulier [4].

Le thème de l'allaitement connaît lui aussi une double évolution, non simultanée toutefois : bien après que le bénéficiaire n'en est plus exclusivement le personnage pharaonique, la fonction nourricière, d'abord partagée par de nombreuses déesses, devient l'apanage d'Isis [5]; en ce domaine encore, à la dernière phase d'un processus entamé

la première porteuse du nom est mère d'une « supérieure des suivantes de la Divine Adoratrice » ayant vécu au début de la 26e dynastie, cf. Assmann, *Das Grab der Mutirdis*, p. 14-7, p. 38, p. 57-8, p. 61, p. 81, p. 83, p. 84, p. 98; il existe deux autres attestations du nom sur des documents dont les inscriptions purement généalogiques ne permettent pas d'identification précise, soit la statuette British Museum 24785 = Budge, *British Museum* 1922, p. 198, n° 143 et la stèle collection Desnoyers 643 = Baillet *Notice sur la collection égyptienne de M. l'Abbé Desnoyers*, p. 41, n° 5.

Il faut noter que le nom *Mwt-m-pr-ms* (*PN* I, p. 148, n° 3 et *PN* II, p. 360) semble avoir eu la priorité chronologique.

[1] Sur la réalité botanique de cette plante, cf. von Deines-Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Drogennamen*, p. 526-7; la valeur cultuelle et l'association au site funéraire osirien *N3rr·f* en sont éclairées par une épithète d'Osiris *ḳ3 šwty ḫw m k3k3* « haut de plumes, protégé par la plante *k3k3* » = tombe thébaine 157, 19e dynastie = PM I, 1^2, p. 266-7 et *Wb.* V, 109, 4.

[2] Sur le vanneau héliopolitain participant à la veillée osirienne, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 91.

[3] J.C. Goyon, *BIFAO* 78, 452.

[4] Cf. *Urk.* IV, p. 16, l. 13-15; *Urk.* IV, p. 157, l. 12; *Urk.* IV, p. 239, l. 10; C.M. Zivie, *Giza au Deuxième Millénaire*, p. 134, n. j; Caminos, *The Chronicle of Prince Osorkon*, p. 29, n. f et p. 80, n. e, pour la Troisième Période Intermédiaire; Griffith, *Mélanges Maspero* I, p. 426-7, l. 18 et Leclant-Yoyotte, *Kêmi* 10, 31 et pl. 2 pour la 25e dynastie.

[5] Isis est une nourrice royale parmi d'autres dans les *Textes des Pyramides*, cf. Leclant, *JNES* 10, 1951, pp. 123-124; elle est nourrice funéraire dans les Textes des Sarcophages, cf. *CT, Spell* 334, IV, 182 f : « j'ai tété ma mère Isis », le contexte étant la transfiguration

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à l'Ancien Empire, lorsqu'au début du septième siècle se répandent les statuettes de déesse lactans, Isis et Mout se trouvent en concurrence directe. L'allaitement du dieu enfant, moment essentiel du rituel de la naissance divine [1], a connu une genèse identique à celle de la notion mammisiaque; celle-ci reprend et transpose les motifs de la théogamie et sert, originellement, à la 21e dynastie, les prétentions à la royauté du clergé d'Amon [2]; les premières rondes bosses de déesse à l'enfant ressortissent aussi de la théologie d'Amon et sont à l'effigie de Mout et Khonsou [3]. Les Divines Adoratrices nubiennes, fidèles à la « politique isiaque » des rois koushites [4], substituent Isis et Harpocrate au couple thébain [5]; leur choix, idéologique avant tout, reçut un large écho, relayé par le goût croissant, dans les croyances magiques, pour les enfances d'Horus et les victoires d'Isis [6]. Aussi la statuaire de Basse Epoque privilégie les Isis lactans sur les autres

du mort en Ihy; l'allaitement d'Horus par Isis est pour la première fois mentionné sur la stèle Louvre C 286, l. 16 : « (c'est elle qui) allaite l'enfant dans la solitude », l'enfant n'est pas nommé mais le contexte le désigne explicitement comme Horus = Moret, *BIFAO* 30, 743; l'iconographie tarde à la montrer en ce rôle; le premier exemple ressortit de la thématique royale et funéraire : Isis, déesse arbre, allaite Thoutmosis III , cf. Mekhitarian, *La peinture égyptienne*, p. 38.

[1] Cf. Daumas, *Les mammisis des temples égyptiens*, p. 156-7, p. 203-7, p. 460-3, p. 479-83.

[2] Sur les scènes de théogamie du Nouvel Empire cf. Brunner, *Die Geburt des Gottkönigs;* l'allaitement royal constitue la scène n° 12 du rituel. Le dieu Amon, d'autre part, dieu dynastique du Nouvel Empire, garde le rôle de dieu engendreur dans tous les mammisis, quelle que soit la théologie locale, indépendamment donc de l'identité de la déesse mère et du dieu enfant.

[3] La statuette Florence 7434, trouvée à Vetulonia en Etrurie et que le contexte archéologique date du premier quart du septième siècle avant J.C. représente une déesse coiffée du pschent et désignée comme « Mout maîtresse de vie » donnant le sein à un enfant caractérisé par la mèche, cf. Hölbl, *Beziehungen der ägyptischen Kultur zu Altitalien* I, p. 111 et p. 191-2; II, pl. 33 et 34,1, n° 500; cf. aussi une statuette semblable, anépigraphe, collection Oppenländer 5582 indûment attribuée à Isis par von Saldern, *Gläser der Antique*, p. 32, n° 45; cf. également les statues CGC 39372 et CGC 39373 dans Daressy, *CGC Statues de Divinités*, p. 344, à l'effigie de Mout allaitant qualifiée de « Mout la grande ».

[4] Cf. Forgeau, *GM* 60, 24 et 33, n. 69.

[5] La statuette Berlin 2878 anépigraphe serait aux traits d'Amenardis l'Ancienne (cf. Roeder, *Staatliche Museen zu Berlin, ägyptische Bronzefiguren* I, p. 252, § 307 b et II, pl. 35 b-c) ainsi que la statuette Hildesheim 1739, également anépigraphe mais mieux conservée : la déesse porte la coiffure hathorique, l'enfant le pschent (cf. Roeder, *Pelizaeus Museum zu Hildesheim, ägyptische Bronzewerke*, p. 34, § 148 et pl. 22 a-b); la statue Louvre E 7826 est dédiée par Chepenoupet II : l'enfant dont il ne reste que la partie inférieure est par deux fois nommé *Ḥr-p³-ḫrd;* le nom de la déesse est en lacune; cf. Roeder, *Mélanges Maspero* I, 2, p. 433-42 et Leclant, *Recherches*, p. 162-3, § 45, (D) 4.

[6] Cf. Moret, *RHR* 26, 213-87 et Lacau, *Mon. Piot* 25, 1921-1922, p. 189-209; la scène même de l'allaitement est figurée sur la stèle Metternich, cf. Golenischeff, *Die Metternichstele*, pl. 3, sans légende accompagnant la scène.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

déesses allaitant, modèle repris parfois à l'échelle de simples amulettes [1]. C'est bien aussi pour le compte d'Isis nourrice qu'est organisé, à la 27e dynastie au plus tard, un culte dans la région memphite, au lieu-dit *Tnnt* (**doc. 65** et peut-être **doc. 66**).

Parallèlement, Isis est mise au rang des divinités oraculaires de l'Egypte; à l'extrême fin de l'époque indigène, un centre de pèlerinage isiaque existe en une annexe du temple principal de Saïs pour qui veut s'assurer d'une longue vieillesse (**doc. 90**), sanction géographique d'une spécialité déjà révélée par l'onomastique [2]. Des différents partenaires qui ont parrainé le don de longévité [3], vœu entre tous cher au cœur égyptien [4], l'histoire cultuelle n'a retenu qu'Isis.

Depuis les Ramessides qui ont donné une impulsion décisive à la religion isiaque, le mouvement qui soutint cette dernière fut d'échange perpétuel entre politique royale et dévotion populaire, l'une et l'autre à la recherche d'une divinité tutélaire.

[1] Sur la diffusion du thème statuaire, cf. Leclant, *Annales de l'Université de Lyon III,* 1976, Lyon, 1977, p. 89-101.

[2] Cf. *supra,* p. 166, n. 2 et Yoyotte, *Les pèlerinages dans l'Egypte ancienne,* p. 56.

[3] Cf. Thirion, *RdE* 31, 86-8 et *RdE* 33, 86-7.

[4] La limite canonique des 110 ans est fixée dès l'Ancien Empire, cf. J.M.A. Janssen, *OMRO* 31, 33-43 et la tradition se perpétue à la Basse Epoque dans la définition des quatre ka (Sauneron, *BIFAO* 57, 163-4 et Meeks, *RdE* 15, 38, n. f).

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

I *a*. — TITRES SACERDOTAUX MASCULINS.

(indiqués en fonction du lieu d'exercice de la charge)

HAUTE ÉGYPTE	Bouhen	Edfou	Hermonthis	Thèbes	Coptos	Houhou	Abydos	Akhmim	Meir	Hermopolis	Ville de la Vache	Crocodilopolis	Hérakléopolis	Bahria
grand prêtre d'Isis ...	20e	—	—	—	20e	—	19e	—	—	—	—	—	—	—
grand prêtre de Min, Horus, Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	N.E.	—	—	—	—	—	—
grand prêtre de Min et Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	18e, 19e	—	—	—	—	—	—
grand prêtre d'Horus et Isis	—	—	—	—	20e	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3e prêtre d'Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	B.Ep.	—	—	—	—
4e prêtre d'Osiris, Horus, Isis	—	—	—	—	—	—	26e	—	—	—	—	—	—	—
4e prêtre de Min, Horus Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	N.E.	—	—	—	—	—	—
prêtre d'Isis.....	—	26e	—	30e ou +	26e	—	20e	—	—	30e	22e	30e	—	26e
prêtre d'Isis et Hathor.	—	—	—	—	—	—	—	—	6e	—	—	—	—	—
prêtre de Min, Horus, Isis	—	—	—	—	20e, 21e 26e	—	—	21e, 29e	— —	— —	—	—	—	26e
prêtre d'Osiris, Horus, Isis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	26e
prêtre d'Osiris, Horus, Isis, Nephtys.....	—	—	—	—	—	post-30e	—	—	—	—	—	—	—	—
prêtre d'Isis et Nephtys.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30e	—
prêtre de Bastet, Isis, *Tnnt, 'Iwnyt*	—	—	30e	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
prêtre *w'b* d'Isis.....	—	—	—	—	N.E.	—	20e ou +	22e	—	—	—	—	—	—
prêtre *w'b* d'Isis, Min..	—	—	—	—	20e	—	—	—	—	—	—	—	—	—
serviteur d'Isis	—	—	—	—	19e	—	—	—	—	—	—	—	—	—
supérieur des secrets de la mère divine	—	—	—	—	—	—	—	26e	—	—	—	—	—	—

Les nombres ordinaux indiquent la dynastie; N.E. = Nouvel Empire
B.Ep. = Basse Epoque
ou + = terminus a quo.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I *b*. — TITRES SACERDOTAUX MASCULINS.

Basse Égypte	Memphis	Giza	Saïs	Bousiris	Athribis	Letopolis	Behbeit	Heliopolis	Phernouphis	Mendès	Bubastis	Origine inconnue
grand prêtre d'Isis....	—	—	—	—	—	—	30e	—	—	—	—	—
2e prêtre d'Osiris, Horus, Isis, Sobek.....	—	—	—	—	—	—	—	—	B.Ep.	—	—	—
prêtre de Min, Horus, Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
prêtre d'Osiris, Horus, Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
prêtre d'Isis.....	26e, 27e 30e, 31e	26e 27e	26e, 27e B.Ep. 31e	—	31e	B.Ep.	30e	26e 30e	—	fin 4e s.	22e 30e 31e	—
prêtre *whm* d'Isis.....	—	—	—	—	—	—	30e	—	—	—	—	—
père divin d'Isis.....	—	21e	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20e
supérieur des secrets d'Osiris Horus, Isis.	—	—	—	22e	—	—	—	—	—	—	—	—

II. — TITRES FÉMININS.

	Thèbes	Coptos	Houhou	Abydos	Akhmim	Memphis	Saïs	Athribis	Behbeit	Origine inconnue
grande du harem d'Isis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	N.E.
grande du harem de Min, Horus, Isis.	—	—	—	—	21e	—	—	—	—	—
prêtresse de Min, Horus, Isis.....	—	—	—	—	21e	—	—	—	—	—
prêtresse d'Osiris, Horus, Isis.....	—	—	—	21e	—	—	—	—	—	—
coiffeuse d'Isis et Nephtys.....	—	—	B.Ep.	—	—	—	—	—	—	—
šm'yt d'Isis	19e, 21e ou +	B.Ep.	—	19e N.E.	N.E.	N.E.	—	—	—	—
ihyt d'Isis.....	—	—	—	—	—	—	—	B.Ep.	30e	—
ḥst d'Isis	—	—	—	20e, 27e	—	—	—	—	—	—
sḫmyt d'Isis.....	—	—	—	—	—	—	19e	—	—	—
chanteuse (?)	—	—	—	N.E.	—	—	—	—	—	—
ihbt de Min, Horus, Isis	—	—	—	—	26e	—	—	—	—	—

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. — AUTRES TITRES.

	Thèbes	Coptos	Abydos
chef des artisans de Min et d'Isis	N.E.	—	—
contrôleur des travaux d'Isis	—	—	18e
scribe de la trésorerie d'Isis	—	26e, 30e	—
chef des portiers d'Isis	—	—	26e, 27e ou +
portier d'Isis	—	—	B.Ep.
ḥry-ʿḳr d'Isis	—	—	26e
chef des semeurs (?) d'Isis	—	—	26e
gardien d'Isis	—	—	N.E.
chef des suivants	—	—	27e ou +
suivante d'Isis	19e	—	—
suivant fidèle d'Isis	—	—	26e
p3-ỉs d'Isis — *p3 b3k* d'Isis	—	—	19e

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANNEXE DES DOCUMENTS

(cités selon l'ordre chronologique)

doc. 1 : tombe de Meir appartenant à *Ppi-ʿnḫ-ḥry-ib* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis et d'Hathor » — 6e dynastie : Blackman, *Meir,* IV, pl. 4.

doc. 2 : statue Leiden D 59 dédiée par *'Imn-ḥtp(w)* qui porte, entre autres titres, celui de « chef des travaux dans le domaine d'Osiris, contrôleur des travaux dans le domaine d'Isis » *mr kꜣwt m pr Wsir ḫrp kꜣwt m pr ꜣst* — époque d'Aménophis IV : Boeser, *Beschr. Leiden,* 12, p. 5, n° 25 et pl. 7.

doc. 3 a : stèle Berlin 2074 provenant d'Akhmim dédiée par *Nḫt-Mnw* qui porte, entre autres titres, celui de « grand prêtre de Min et d'Isis dans Akhmim » *ḥm-nṯr tpy n Mnw ꜣst m 'Ipw* — règne de Ay : *ÄIB,* II, p. 122-5.

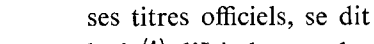
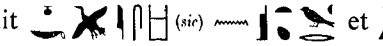
doc. 3 b : stèle Louvre C 55 provenant d'Akhmim au nom de *Nḫt-Mnw* qualifié de « grand prêtre de Min et d'Isis » — règne de Ay : Pierret, *Recueil d'inscriptions inédites du Musée égyptien du Louvre,* II, p. 90-103.

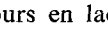
doc. 4 : stèle Genève D 47 qui cite un *Nḫt-Mnw* « grand prêtre de Min et d'Isis » — peut-être identique au précédent (?) : Wiedemann, *RT* 18, 123.

doc. 5 : statue Caire CGC 627 d'origine abydénienne au nom de *Rʿy* qui porte, entre autres titres, celui de « serviteur d'Isis dans Coptos » *ḥm n ꜣst m Gbtyw* — fin 18e, début 19e dynastie : Borchardt, *CGC Statuen und Statuetten,* II, pp. 173-5.

doc. 6 : statue Caire CGC 622 provenant d'Abydos qui cite *Tiy* « chanteuse d'Isis » *šmʿyt nt ꜣst* — 18e dynastie ou début de la 19e : Borchardt, *o.c.* II, p. 167-9.

doc. 7 : tombe thébaine 157 appartenant au « grand prêtre d'Amon » *Nb-wnn·f* dont la femme *Tꜣ-ḫʿt* porte, entre autres titres, celui de « chanteuse d'Isis la grande » *šmʿyt nt ꜣst wrt* — règne de Ramsès II : K*RI,* II, p. 285, l. 6.

doc. 8 : statue Caire CGC 1203 provenant d'Abydos et dédiée par *Mnw-ms(w)* qui, outre ses titres officiels, se dit  (sic) et  « je suis le *is* [1] d'Isis la grande » et « serviteur d'Isis » — règne de Ramsès II : Borchardt, *o.c.,* IV, p. 103-5.

[1] Faute d'avoir pu accéder à la statue elle-même ou à une photographie, je ne peux ni confirmer ni infirmer la lecture de Borchardt ni donc expliquer le déterminatif aberrant du mot *is;* celui-ci réapparaît deux fois au cours de l'inscription mais toujours en lacune  ; il existe un titre spécifique du clergé d'Hathor *is* ou *iꜣs* / , cf. *Wb.* I, 33, 9 et *Wb.* I, 131, 1 ainsi que Meeks, *ALex.* I, n° 77.0137 et n° 77.0440 et *ibidem,* II, n° 78.0162 et n° 78.0467, à moins qu'il ne faille lire *pꜣ n ist* « j'appartiens à l'équipe d'Isis »? Sur l'emploi de *ist* pour désigner l'équipe d'un dieu, cf. Meeks, *o.c.,* III, p. 34, n° 79.0332.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

doc. 9 : Naples, monument généalogique provenant d'Akhmim qui cite *Mnw-ms(w)* « grand prêtre de Min et d'Isis », ainsi que *Rm* « prêtre de Min et d'Isis » — règne de Ramsès II : Brugsch, *Thesaurus*, p. 951-7; Reisner, *JEA* 6, 47.

doc. 10 : stèle Louvre C 218 d'origine saïte citant une *'Inty* « joueuse de sistre d'Isis » *sḫmyt nt ꜣst* — règne de Ramsès II : R. El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, p. 1-28 et pl. 1-2.

doc. 11 : stèle Caire JE 32025 provenant d'Abydos au nom de *Mry* et *Mi(n)y* son épouse « chanteuse d'Isis » *šmʿyt nt ꜣst* — 19e dynastie : Gaballa, *Glimpses of ancient Egypt*, p. 46; K*RI*, III, p. 455, l. 12.

doc. 12 a : groupe statuaire Caire JE 35258 provenant d'Abydos au nom de *Mry* et *Wnn-nfr* qui cite l'épouse de ce dernier *Tiy* « chanteuse d'Isis » *šmʿyt nt ꜣst* — cartouches de Ramsès II : K*RI*, III, p. 450, l. 6.

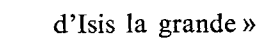
doc. 12 b : stèle Louvre C 97 d'origine abydénienne citant *Wnn-nfr* et son épouse *Tiy* « chanteuse d'Isis » *šmʿyt nt ꜣst* — règne de Ramsès II : K*RI*, III, p. 454, l. 14.

doc. 12 c : statuette Yale d'origine abydénienne citant *Wnn-nfr* et son épouse *Tiy* « chanteuse d'Isis » *šmʿyt nt ꜣst* — règne de Ramsès II : K*RI*, III, p. 455, l. 16.

doc. 13 : groupe statuaire Caire JE 35257 provenant d'Abydos au nom de *Mry* et *Wnn-nfr* qui cite parmi les fils de celui-ci *Ywyw* « prêtre d'Isis » — cartouches de Séti Ier et Ramsès II : K*RI*, III, p. 449, l. 6.

doc. 14 a : stèle Louvre C 98 d'origine abydénienne au nom de *Wnn-nfr* « grand prêtre d'Isis » *ḥm-nṯr tpy n ꜣst* — règne de Séti II : K*RI*, IV, p. 296, l. 6 et l. 10.

doc. 14 b : stèle Louvre C 219 provenant d'Abydos au nom du même *Wnn-nfr* « grand prêtre d'Isis » — règne de Séti II : K*RI*, IV, p. 296, l. 3-4 et l. 12-13.

doc. 15 : statue Louvre E 10655 de provenance thébaine au nom de *Twy*, « grande du harem de Min » *wrt nt ḫnrt nt Mnw* qui déclare  « je suis la suivante d'Isis la grande » — 19e dynastie : Benedite, *La statuette de la dame Toui*, in *Mon. Piot*, 1895, pl. 4 et p. 6.

doc. 16 : statue Caire CGC 764 provenant de Coptos et dédiée par *'Imn-m-int* « chef des prêtres, grand prêtre d'Isis » *mr ḥmw-nṯr ḥm-nṯr tpy n ꜣst* — règne de Ramsès III : Borchardt, *CGC Statuen und Statuetten*, III, p. 79-80.

doc. 17 a : stèle du Ouadi Hammâmât au nom de *Wsr-mꜣʿt-Rʿ-nḫt* qui porte, entre autres titres, celui de « grand prêtre d'Horus et d'Isis » — an 1 de Ramsès IV : G. Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat*, p. 103-6, n° 89 et pl. 29.

doc. 17 b : stèle du Ouadi Hammâmât qui cite également *Wsr-mꜣʿt-Rʿ-nḫt* dit « prêtre du domaine de Min, Horus, Isis » *ḥm-nṯr n pr Mnw Ḥr ꜣst* ainsi qu'un « prêtre *wʿb* de Min, Horus, Isis » dont le nom est en lacune — an 3 de Ramsès IV : Couyat-Montet, *Les inscriptions du Ouadi Hammâmât*, p. 34-9, n° 12 et pl. 4.

doc. 17 c : stèle du Ouadi Hammâmât au nom encore de *Wsr-mꜣʿt-Rʿ-nḫt* dit « grand prêtre d'Horus et d'Isis » — règne de Ramsès IV : Couyat-Montet, *o.c.*, p. 110-1, n° 238 et pl. 45; Montet, *JNES* 9, p. 25-7.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

doc. 18 : stèle abydénienne Berlin 2081 qui cite *P3-3bw-'In-ḥrt* « prêtre d'Isis » — règne de Ramsès VIII : *ÄIB*, II, p. 186-9.

doc. 19 : stèle du temple d'Hatchepsout à Bouhen citant un *S3-'Imn* « grand prêtre d'Isis » — 20e dynastie : Randall-Maciver-Woolley, *Buhen*, pl. 16 et p. 45.

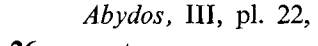
doc. 20 : stèle abydénienne au nom de *'I't* (?) « musicienne d'Isis maîtresse du mammisi » *ḥst nt 3st nbt pr-ms* — 20e dynastie : Mariette, *Catalogue Général des Monuments d'Abydos*, p. 444, n° 1177.

doc. 21 : stèle abydénienne au nom d'une « chanteuse d'Osiris, musicienne d'Isis du mammisi » *šm'yt nt Wsir ḥst nt 3st ⟨nt⟩ pr-ms* dont le nom est en lacune — 20e dynastie : Mariette, *o.c.*, p. 448, n° 1198.

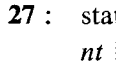
doc. 22 : cônes funéraires Berlin 8769-8771 de provenance thébaine au nom de *'Imn-ḥtp* « chef des artisans de Min et d' Isis », *mr ḥmww n Mnw 3st* — Nouvel Empire : *ÄIB*, II, p. 292; N. de G. Davies-Macadam, *A corpus of inscribed Egyptian funerary Cones*, n° 192.

doc. 23 : liste de noms au Ouadi Hammâmât parmi lesquels *P3-R'-m-ḥb* « prêtre *w'b* d'Isis » — Nouvel Empire : G. Goyon, *o.c.*, p. 111, n° 98.

doc. 24 : vase canope abydénien au nom de *P3-f3w* « chanteuse d'Isis » — Nouvel Empire : J.F. et L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, p. 127.

doc. 25 : vase canope provenant d'Abydos appartenant à *Wr-swnw* « gardien d'Isis »  (1) — fin du Nouvel Empire : Ayrton-Curelly-Weigall, *Abydos*, III, pl. 22, 6.

doc. 26 : quatre vases provenant d'une tombe abydénienne et appartenant à *S3-3st* « prêtre *w'b* d'Isis » — 20e dynastie ou plus tardif : Garstang, *El Arabah*, pl. 22, E.42 et commentaire p. 15.

doc. 27 : statue Caire CGC 1116 provenant d'Abydos citant une « chanteuse d'Isis » *šm'yt nt 3st* dont le nom est en lacune  — fin du Nouvel Empire : Daressy, *RT* 11, 92, n° 41; Borchardt, *o.c.*, IV, p. 67.

doc. 28 : stèle Vatican 131 provenant d'Akhmim dédiée par *Gm* « grand prêtre de Min, Horus, Isis dans Akhmim » *ḥm-nṯr tpy n Mnw Ḥr 3st ⟨m⟩ 'Ipw*, fils de *Ns-t3-rit-nt-Ḥr* « grand prêtre, quatrième prêtre de Min, Horus, Isis dans Akhmim » *ḥm-nṯr tpy ḥm-nṯr 4nw n Mnw Ḥr 3st ⟨m⟩ 'Ipw* — Nouvel Empire : Botti-Romanelli, *Le sculture del Museo Gregoriano egizio*, p. 86-8.

doc. 29 : groupe statuaire Caire qui cite *'Iwy* « divine adoratrice de Min, chanteuse d'Isis » *dw3t⟨-nṯr⟩ nt Mnw šm'yt nt 3st* — Nouvel Empire : Graefe, *SAK* 3, 81 et inscription au fichier de *Wb.*, n° 251.

doc. 30 : stèle Berlin 7274 d'origine memphite appartenant à *Ḥr-Mnw* dont l'épouse *My* est « chanteuse d'Isis » *šm'yt nt 3st* — Nouvel Empire : *ÄIB*, II, p. 153-6.

doc. 31 : statue Caire CGC 608 d'origine inconnue dédiée par *M3ḥy* et sa fille *3st-nfrt* laquelle porte les titres de « grande du harem d'Isis » *wrt ḫnrt nt 3st* — Nouvel Empire : Borchardt, *CGC Statuen und Statuetten*, II, p. 157-8.

(1) J.F. et L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, p. 127, traduisent ce titre par « débardeur », soit *sšw*, *Wb.* IV, 282, 5 mais la graphie demeure aberrante.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

doc. 32 : sarcophage AEIN 62 d'origine inconnue appartenant à *Ssḫ-nfr* « père divin d'Isis de *T*ȝ-... » — 20e dynastie : Koefed-Petersen, *BAe* 6, p. 86.

doc. 33 : statue Marseille 232 provenant d'Akhmim et appartenant à *Ḥr-ḥtp(w)* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre de Min, Horus, Isis » — 21e dynastie : Daressy, *RT* 13, 148.

doc. 34 : relief Caire JE 4737 provenant du sanctuaire d'Isis à Gisa sur lequel est figuré un prêtre agenouillé dont le nom est en lacune et qui porte, entre autres titres, celui de « père divin d'Isis souveraine des pyramides »[1] *it-nṯr n* ȝ*st* [*ḥnwt nt*] *mrw* — règne de Psousennès I : Mariette, *Monuments divers,* pl. 102 c.

doc. 35 : stèle British Museum 642 trouvée à Abydos et dédiée par *P*ȝ-*sb*ȝ-*ḫ*ʿ-*n-niwt,* fils du grand prêtre d'Amon Menkheperrê qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre de Min, Horus, Isis dans Coptos » *ḥm-nṯr n Mnw Ḥr* ȝ*st n*[2] *Gbtyw* — 21e dynastie : Randall-Maciver-Mace, *El Amrah and Abydos,* p. 84 et p. 94, pl. 31.

doc. 36 a : double sarcophage CGC 61030 provenant de Deir el Bahari appartenant à ȝ*st-m-*ȝ*ḫ-bit,* fille du grand prêtre d'Amon Menkheperrê, qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtresse d'Osiris, Horus, Isis à Abydos », *ḥmt-nṯr nt Wsir Ḥr* ȝ*st m* ȝ*bḏw* et « prêtresse de Min, Horus, Isis à Akhmim », *ḥmt-nṯr nt Mnw Ḥr* ȝ*st m 'Ipw* — 21e dynastie : Daressy, *CGC Cercueils des Cachettes Royales,* p. 110-33 et pl. 45-9.

doc. 36 b : dais Caire JE 26276 provenant de Deir el Bahari au nom de ȝ*st-m-*ȝ*ḫ-bit,* fille de Menkheperrê qui porte, entre autres titres, celui de « grande du harem de Min, Horus, Isis à Akhmim » *wrt nt ḫnrt nt Mnw Ḥr* ȝ*st m 'Ipw* — 21e dynastie : Maspero, *Les Momies royales de Deir el Bahari,* p. 584-9; Dewachter, *BSFE* 74, p. 20.

doc. 37 : papyrus funéraire Caire JE 10554 trouvé à Deir el Bahari appartenant à *Ns-t*ȝ*-nbt-'Išrw,* fille de Pinedjem II, qui porte, entre autres titres, celui de « prêtresse de Min, Horus, Isis à Akhmim » *ḥmt-nṯr nt Mnw Ḥr* ȝ*st n 'Ipw* — 21e dynastie : Budge, *The Greenfield Papyrus in the British Museum.*

doc. 38 : base de colonne trouvée près de l'angle nord-est de la maçonnerie du temple d'Amon à Karnak au nom de *Ḏd-Ḏḥwty-iw·f-*ʿ*nḫ* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis de la Ville de la Vache » — 22e dynastie : Varille, *ASAE* 50, 248-52; Vernus, *RdE* 29, 182, doc. 8.

doc. 39 : stèle hiératique Louvre E 20905 (anciennement Guimet C 73) d'origine bousirite et dont le donataire *Nḏm-Ḥr-p*ȝ*-ḫrd* se dit, entre autres titres, « supérieur des secrets d'Osiris, Horus, Isis » *ḥry-sšt*ȝ *n Wsir Ḥr* ȝ*st* — règne de Chéchanq III : Moret, *Catalogue Guimet,* p. 141-3 et pl. 64; Meeks, *State and temple economy, extr. — Proceedings of the Intern. Conference org. by the Katholieke Univ. Leuven,* 1978, p. 688, n° 22.8.18.

[1] Sur la lecture, au pluriel, de pyramides, cf. C.M. Zivie, « Bousiris du Létopolite », in *Livre du centenaire I.F.A.O.,* p. 102, n. 6.

[2] L'emploi des prépositions *m* et *n* est indifférencié dès la 21e dynastie, cf. Vernus, *BIFAO* 75, 33, n. (h).

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

doc. 40 : stèle de donation Aberdeen 1337 (nouveau n° 1551) provenant de Bubastis; le gérant du terrain est *Ḥ3t-ḥ3t* qui porte entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis de Chemnis qui réside à Bubastis » *ḥm-nṯr n 3st nt 3ḫ-bit ḥrt-ib B3st* — 22e dynastie : Wiedemann, *PSBA* 13, 36; Meeks, *o.c.*, p. 667, n° 22.7.00b.

doc. 41 : stèle Caire trouvée à Akhmim appartenant à *Ḥr* fils du « prêtre *w'b* d'Isis » *P3-mry-Ḥr* — 22e dynastie (?) : Bouriant, *MMAF* I, 3, p. 369-72.

doc. 42 : dalle Caire JE 38824 provenant d'une tombe héliopolitaine au nom de *P3-ṯnf* dont l'ancêtre *Ḥr*, entre autres titres, portait celui de « prêtre d'Isis, la grande, mère divine, maîtresse de Hebyt » *ḥm-nṯr n 3st wrt mwt-nṯr nbt Ḥbyt* — fin 25e, début 26e dynastie : Griffith, *Tell el Yahûdîyeh*, pl. 22 A; Vernus, *Athribis*, p. 76-9, doc. 82.

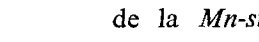
doc. 43 : papyrus en hiératique anormal Turin 248 (ancien n° 2121) écrit à Thèbes, qui fait intervenir *P3-di-3st* qui porte, entre autres titres, celui de « quatrième prêtre d'Osiris, Horus, Isis en Abydos » *ḥm-nṯr 4-nw n Wsir Ḥr 3st ⟨n⟩ 3bḏw* — an 47 de Psammétique I : Fabretti-Rossi-Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 281; Malinine, *Choix de textes juridiques*, I, p. 117-24, n° 18 et II, p. 54-5, n° 18.

doc. 44 : tombe thébaine 389 appartenant à *Bs* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre de Min, Horus, Isis dans Coptos » *ḥm-nṯr n Mnw Ḥr 3st n Gbtyw* — époque de Psammétique I : Assmann, *Das Grab des Basa;* Wittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, p. 173-5, nos 6.7.

doc. 45 : stèle hiéroglyphique Louvre IM 4100 provenant du Sérapéum et dédiée par *W3ḥ-ib-R'-wnn-nfr* qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis, prêtre de Nephtys » — an 4-5 d'Amasis : Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum*, texte C et pl. 3.

doc. 46 : stèle hiéroglyphique Louvre 365 dédiée par *'nḫ-Wnn-nfr* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis couleur de lapis-lazuli » *ḥm-nṯr n 3st ḫsbdt*, titre également réduit à *ḥm-nṯr n 3st* — règne d'Amasis : Vercoutter, *o.c.*, texte D et pl. 4.

doc. 47 : papyrus démotique Louvre E 10935, écrit à Thèbes, qui cite parmi les témoins *'Irty-r-f3* « scribe de la trésorerie d'Isis » *sš n pr-ḥḏ n 3st* et *P3-mîw* « prêtre d'Isis, scribe de la trésorerie » *ḥm-nṯr n 3st sš n pr-ḥḏ* — an 15 d'Amasis : Révillout, *Corpus papyrorum*, I, pl. 25, n° 25; Malinine, *Choix de Textes Juridiques*, I, p. 125-31, n° 19 et II, p. 57-9, n° 19.

doc. 48 : statue New York, collection M. Abemayor, provenant d'Edfou au nom de *P3-šrî-n-3st* qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis-scorpion ..... prêtre d'Isis de la *Mn-st* »  — 26e dynastie : *ESLP*, p. 43-4, n° 36 et pl. 33, fig. 78-9; De Meulenaere, *MDIAK* 25, 95.

doc. 49 : stèle collection privée, provenant d'Edfou au nom de *P3-šrî-n-3st* qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis-scorpion [qui réside à Behedet] » et « prêtre d'Isis [de la *Mn-st*] » — 26e dynastie : Cauville, *RdE* 34, 23-6.

doc. 50 : stèle Turin 1528 d'origine abydénienne dédiée par *'Irt-nt-Ḥr-r·w* qui se dit « serviteur excellent d'Osiris Ounnefer, suivant fidèle d'Isis la divine » *b3k mnḫ n Wsir*

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Wnn-nfr ir(w) ḥr w3t nt 3st nṯrt [1] — 26e dynastie : Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen*, p. 297 et pl. 43, fig. 152.

doc. 51 a : pyramidion Caire provenant d'Abydos et appartenant à *P3-di-3st* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis maîtresse du mammisi » *ḥm-nṯr n 3st nbt nt pr-ms* — 26e dynastie : Mariette, *Catalogue Général des Monuments d'Abydos*, p. 561-2, n° 1435.

doc. 51 b : stèle ancienne collection Amherst provenant d'Abydos, dédiée par *3st-m-3ḫ-bit*, fille du même *P3-di-3st* dont est répété le titre de « prêtre d'Isis maîtresse du mammisi » — 26e dynastie : Munro, *o.c.*, p. 292-3 et pl. 39, fig. 147; De Meulenaere, *Mélanges J. Vergote*, p. 142, n° 17 et p. 144, n° 24.

doc. 52 : stèle Durham, Gulbenkian Museum North 1971, d'origine abydénienne dédiée par *Ḥp* porteur de titres isiaques « *ḥry-ʿḳr* d'Isis » et « chef des semeurs (?) d'Isis du mammisi » [2] : le père, *Ḏd-Ḥr*, portait des titres similaires — 26e dynastie : Munro, *o.c.*, p. 296 et pl. 42, fig. 150.

doc. 53 : stèle Leiden V 24 provenant d'Abydos, qui cite *Hr-iw* « chef des portiers du domaine d'Isis du mammisi » — 26e dynastie : Boeser, *Beschr. Leiden*, VI, p. 14, n° 54 et pl. 26.

doc. 54 : stèle Californie 689 provenant d'Akhmim dédiée par *Ḥr-t3·f-nḫt* qui porte, entre autres titres, celui de « supérieur des secrets de la mère divine » *ḥry-sšt3 n mwt nṯrt* [3] et dont la mère *'Irty-r·w* est « chanteuse *ihbt* de Min, Horus, Isis d'Akhmim » *ihbt nt Mnw Ḥr 3st n 'Ipw* — 26e dynastie : Lutz, *Egyptian Tomb Steles and Offering Stones*, pl. 44, n° 86.

doc. 55 : inscription au temple rupestre de Min à Akhmim, chambre D, évoquant la restauration entreprise par *Ḥr-m-m3ʿ-ḫrw* qui porte, entre autres titres, celui de « supérieur des secrets de la mère divine » *ḥry-sšt3 n mwt nṯrt* [3] et « scribe du cadastre d'Isis de Chemmis » *sš n t3 n 3st nt 3ḫ-bit* — 26e dynastie : Kees, *RT* 36, p. 51-6; Kuhlmann, *MDIAK* 35, 175-88.

doc. 56 a : graffito Caire JE 38989 provenant du sanctuaire d'Isis à Gisa citant *P3-šri-n-3st* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis souveraine des pyramides » *ḥm-nṯr n 3st ḥnwt nt mrw* — 26e dynastie : Wildung, *Die Rolle ägyptischer Könige im Bewusstsein ihrer Nachwelt*, p. 178, doc. 21, 130 a et pl. 11, 1.

doc. 56 b : graffito Caire JE 38990 provenant du sanctuaire d'Isis à Gisa et citant *P3-šri-n-3st* muni de son titre « prêtre d'Isis souveraine des pyramides » — 26e dynastie : Wildung, *o.c.*, p. 179, doc. 21, 130 b et pl. 11, 2.

[1] : combinaison de deux expressions : *ir ḥr mw* (*Wb.* I, 111, 21) « être dévoué » et *w3t nṯrt* (*Wb.* I, 248, 1) « le bon chemin ».

[2] Sur le *ḥry-ʿḳr*, cf. *supra*, p. 169 et n. 6; l'idéogramme du second titre demeure d'interprétation difficile; Munro traduit « supérieur des semeurs », forgeant ce dernier nom sur le verbe *sṯ* (*Wb.*, IV, 346, 13) « semer » mais la forme du signe reste problématique.

[3] Sans doute une désignation d'Isis, cf. Kuhlmann, *GM* 31, 58, n. 2.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

doc. 56 c : graffito in situ du sanctuaire d'Isis à Gisa, citant *P3-šrî-n-3st* avec son titre de « prêtre d'Isis souveraine des pyramides » — 26e dynastie : Wildung, *o.c.*, p. 181, Exkurs. II, 1 et pl. 15, 1.

doc. 56 d : graffito in situ du sanctuaire d'Isis à Gisa citant *P3-šrî-n-3st* avec son titre de « prêtre d'Isis souveraine des pyramides » — 26e dynastie : Wildung, *o.c.*, p. 180, doc. 21, 130 d et pl. 13.

doc. 56 e : graffito in situ du sanctuaire d'Isis à Gisa, citant *P3-šrî-n-3st* avec son titre de « prêtre d'Isis souveraine des pyramides » — 26e dynastie : Wildung, *o.c.*, p. 179, doc. 21, 130 c et pl. 12.

doc. 57 : stèle hiéroglyphique Louvre 473 provenant du Sérapéum et citant *Wḏ3-Ḥr-Rs-Nt* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis de Chemmis, prêtre de Chemmis, prêtre d'Horus de Chemmis » *ḥm-nṯr n 3st m 3ḫ-bit ḥm-nṯr ⟨m⟩ 3ḫ-bit ḥm-nṯr n Ḥr ⟨m⟩ 3ḫ-bit* — 26e dynastie : Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum*, p. 93-9, texte O.

doc. 58 : statue Florence 1784 d'origine saïte, dédiée par *Hn't* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis de la grande place » *ḥm-nṯr n 3st nt st wrt* — 26e dynastie : El-Sayed, *o.c.*, p. 128-35, doc. 9.

doc. 59 : sarcophage Caire JE 57478 découvert dans la tombe héliopolitaine n° 6 et appartenant à *Ns-ỉst/'I'ḥ-ms(w)* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis la grande, mère divine » — 26e dynastie : Gauthier, *ASAE* 33, p. 38-47, pl. 6 et fig. 4.

doc. 60 a : chapelle construite à 'Ain el Muftella dans l'oasis de Bahria dont le dédicant *Ḏd-Ḥnws-iw·f-'nḫ* porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis, prêtre d'Horus, prêtre de Min » et de « prêtre de Min, Horus, Isis » — 26e dynastie : Fakhry, *Bahria Oasis*, I, p. 160-4.

doc. 60 b : statue Caire provenant du temple d'El Kasr dans l'oasis de Bahria au nom de *Ḏd-Ḥrsw-iw·f-'nḫ*, « prêtre d'Osiris, Horus, Isis » — 26e dynastie : Fakhry, *o.c.*, II, p. 5-6 et pl. 1.

doc. 61 : sistre Louvre E 11201 provenant de la région thébaine et appartenant à *Ḥnwt-t3wy* « chanteuse d'Isis et chanteuse d'Amon » *šm'yt nt 3st šm'yt nt 'Imn* — 21e à 26e dynastie : Ziegler, *Musée du Louvre, Catalogue des instruments de musique égyptiens*, p. 55-6 et planche p. 36.

doc. 62 : stèle British Museum 386 provenant de Diospolis parva et appartenant à *T3-nt-Mwt-šrỉt* qui porte, entre autres titres, celui de « coiffeuse d'Isis et de Nephtys » *nšt nt 3st Nbt-Ḥwt* — époque perse (?) : Budge, *British Museum* 1909, p. 266, n° 996 et inscription au fichier du *Wb*.

doc. 63 : stèle Vienne trouvée à Diospolis parva qui nomme une « coiffeuse d'Isis et de Nephtys » *nšt nt 3st Nbt-Ḥwt* dont le nom est en lacune — date incertaine : von Bergman, *RT* 7, p. 191-2, n° 15.

doc. 64 : stèle CGC 2203 provenant d'Abydos et dédiée par *S3t-3st* « musicienne (?) d'Isis » — 27e dynastie : Kamal, *CGC Stèles Ptolémaïques et Romaines*, p. 3-4 et pl. 2.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

doc. 65 : statue Berlin 14765 d'origine memphite, dédiée par *'Iʿḥ-ms(w)* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis la nourrice d'Harpocrate qui réside à *Ṯnnt* » *ḥm-nṯr n ꜣst tꜣ mnʿt nt Ḥr-pꜣ-ḫrd ḫrt-ib Ṯnnt; 'Iʿḥ-ms(w)* se dit aussi *imꜣḫ* auprès d'Isis maîtresse de *ʿnḫ-tꜣwy* — 27ᵉ dynastie : Erman, *ZÄS* 38, p. 115-9 et Wildung, *o.c.*, p. 79-83, doc. 16, 120 et pl. 6-8.

doc. 66 : stèle hiéroglyphique Louvre 398 provenant du Sérapéum au nom de *Wꜣḥ-ib-Rʿ-m-ꜣḫ-bit* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis à la tête de *Ṯnnt* » *ḥm-nṯr n ꜣst ḫntt Ṯnnt* — 27ᵉ dynastie : Chassinat, *RT* 23, p. 85-6, nº 143.

doc. 67 : stèle hiéroglyphique Louvre 291 provenant du Sérapéum et dédiée par *Psmṯk-mnḫ* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis souveraine des pyramides », *ḥm-nṯr n ꜣst ḫnwt mrw;* le grand-père paternel *Psmṯk* portait déjà ce titre — an 34 de Darius : Wildung, *o.c.*, p. 184-5, doc. 21, 150.

doc. 68 : anneau New York Historical Society 34 (ancienne collection Abbott) provenant de Gisa et appartenant à *Nfr-ib-Rʿ* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre de l'Isis de Cheops » *ḥm-nṯr n ꜣst nt Ḫwfw* — 27ᵉ dynastie : Wildung, *o.c.*, p. 185-6, doc. 21, 160.

doc. 69 : statue Oxford Ashmolean Museum 1131 d'origine saïte, dédiée par *Psmṯk-sꜣ-Nt* « prêtre d'Isis », charge reprise par son fils *Wḏꜣ-Ḥr-Mḥ-Nt* — 27ᵉ dynastie : El-Sayed, *o.c.*, p. 145-53, doc. 11 et pl. 24-26.

doc. 70 : stèle Leiden V 20 provenant d'Akhmim et dédiée par *Ḥr* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre de Min, Horus, Isis de la vieille ville » *ḥm-nṯr n Mnw Ḥr ꜣst n pꜣ dmi is* — 29ᵉ dynastie : De Meulenaere, *OMRO* 44, p. 3-5.

doc. 71 a : dalle Caire JE 28/5/25/15 provenant de Behbeit el Hagar au nom de *Ḥr-sꜣ-ꜣst* qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis sur son grand trône » *ḥm-nṯr n ꜣst ḫrt st wrt,* « grand prêtre d'Isis » *ḥm-nṯr tpy n ꜣst,* « prêtre d'Isis [la grande, mère divine, maîtresse de Hebyt] » *ḥm-nṯr n ꜣst* [illegible] ; sa mère, *Tꜣ-šrit-nt-tꜣ-iḥt,* était « chanteuse d'Isis maîtresse de Hebyt » *iḫyt nt ꜣst nbt Ḥbyt* — règne de Nectanébo I : Spiegelberg, *ZÄS* 64, p. 88-89; De Meulenaere, *MDIAK* 16, p. 230, doc. 1.

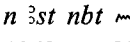
doc. 71 b : statue Berlin 21596 provenant de Behbeit el Hagar et dédiée par *Ḥr-sꜣ-ꜣst* qui porte les titres isiaques de « prêtre *wḥm* d'Isis » *ḥm-nṯr wḥm n ꜣst,* « prêtre d'Isis qui réside à *Nṯrw* » *ḥm-nṯr n ꜣst ḫrt-ib Nṯrw,* « prêtre d'Isis, la grande, mère divine, maîtresse de Hebyt » *ḥm-nṯr n ꜣst wrt mwt-nṯr nbt Ḥbyt,* « grand prêtre d'Isis », « prêtre d'Isis » ainsi qu'un dernier titre en lacune [illegible] — 30ᵉ dynastie : De Meulenaere, *o.c.*, 230-3, doc. 2 et pl. 16.

doc. 71 c : statue Moscou Musée Pouchkine 5320 provenant de Bubastis au nom de *Ḥr-sꜣ-ꜣst* qui porte les titres isiaques de « prêtre *wḥm* d'Isis » *wḥm n ꜣst,* « prêtre d'Isis maîtresse du fleuve » *ḥm-nṯr n ꜣst nbt nt itrw,* « prêtre d'Isis », « prêtre d'Isis la grande, mère divine » *ḥm-nṯr n ꜣst wrt mwt-nṯr* — 30ᵉ dynastie : Touraiev, *Collection Golénischeff,* I, p. 60-2, nº 83 et pl. 9, 1 et 3; De Meulenaere, *o.c.*, 233, doc. 3.

doc. 72 : dalle Caire JE 43770 provenant de Behbeit el Hagar; le document est anonyme mais porte une titulature voisine de celle de *Ḥr-sꜣ-ꜣst* avec, entre autres titres, celui

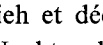
BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de « prêtre d'Isis maîtresse de Hebyt » *ḥm-nṯr n 3st nbt Ḥbyt* — 30e dynastie (?) : Daressy, *ASAE* 12, 284.

doc. 73 : shaouabti Côme 28 d'origine héliopolitaine appartenant à *W3ḥ-ib-Rᶜ* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis, maîtresse du temple de *T3-ḥwt* » *ḥm-nṯr n 3st nbt*  — règne de Nectanébo II : De Meulenaere, *CdE* 35, 1960, p. 93, n° 3.

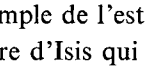
doc. 74 : sarcophage Caire JE 36434 trouvé dans une tombe d'El Kola appartenant à *Ns-Mnw* qui porte, entre autres titres, celui de « scribe de la maison de l'or et de l'argent d'Isis » *sš n pr ḥḍ nbw n 3st* — règne de Nectanébo II ou d'un de ses successeurs immédiats : Carter, *ASAE* 4, p. 49-50, § 5.

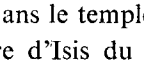
doc. 75 : sarcophage Caire CGC 29315 trouvé à Touna el Gebel et appartenant à *Ḏḥwty-ir-dit-s(w)* qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis qui réside à Hermopolis » *ḥm-nṯr n 3st ḥrt-ib Ḫmnw*, « prêtre d'Isis et de *T3-Mnḫt* (1) qui réside à Hermopolis » *ḥm-nṯr n 3st T3-Mnḫt ḥrt-ib Ḫmnw* et « prêtre d'Isis dans Crocodilopolis » *ḥm-nṯr n 3st m Šdt* — 30e dynastie : Maspero-Gauthier, *CGC Sarcophages des Epoques Persane et Ptolémaïque*, II, p. 79-101, pl. 26-9.

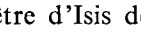
doc. 76 : statue trouvée à Ahnasieh et dédiée par *T3·f-nḫt* qui porte entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis et de Nephtys dans *N3rr·f* qui résident à la butte de la plante *k3k3* » *ḥm-nṯr n 3st Nbt-Ḥwt m N3rr·f ntt ḥrt-ib*  — 30e dynastie : Daressy, *ASAE* 21, p. 141, n° 4.

doc. 77 : sarcophage Caire CGC 29306 découvert à Saqqara et appartenant à *T3-Ḥr-p3-t3* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre de Bastet, d'Isis, de Nephtys, de *Tnnt*, de *'Iwnyt* qui résident à Hermonthis » *ḥm-nṯr n B3stt 3st Nbt-Ḥwt Tnnt 'Iwnyt ḥrwt-ib 'Iwnw-Šmᶜw* — 30e dynastie : Maspero-Gauthier, *CGC Sarcophages des Epoques Persane et Ptolémaïque*, I, p. 218-315 et pl. 19-31.

doc. 78 : sarcophage Caire CGC 29308 découvert à Saqqara et appartenant à *ᶜnḫ-Ḥp* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis à la tête de lapis-lazuli » *ḥm-nṯr n 3st ḫsbdt-tp* — 30e dynastie : Maspero-Gauthier, *o.c.*, II, p. 17-20 et pl. 7-8; Yoyotte, *RdE* 15, 117 et p. 118-9.

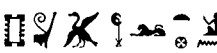
doc. 79 : statue CGC 689 trouvée dans le temple de l'est à Tanis au nom de *Ḏd-ḥr* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis qui est à Bousiris »  — 30e dynastie : Borchardt, *CGC Statuen und Statuetten*, III, p. 32-4 et pl. 126; Montet, *Kêmi* 7, 126-39.

doc. 80 : statue CGC 700 trouvée à Tanis dans le temple de l'est au nom de *Ḏd-ḥr* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis du district de Bousiris »  — 31e dynastie : Borchardt, *o.c.*, p. 41-53 et pl. 129; Montet, *o.c.*, p. 141-52.

doc. 81 : statue Caire JE 46341 trouvée à Tell Atrib et appartenant à *Ḏd-ḥr-p3-šd* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis de la Ville du Mur du Syrien dans le nome [athribite] » *ḥm-nṯr n 3st nt dmit nt p3 sbty n p3 ḥr* 

(1) *T3-Mnḫt*, nom d'une divinité autonome comme le comprend Kurt, *LdÄ*, II, col. 1141, s.v. *Hermupolis Magna*, ou épithète spécifique d'Isis « la parfaite »?

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 — 31e dynastie : Jelínková-Reymond, *Les Inscriptions de la Statue Guérisseuse de Djed-Her le Sauveur;* Vernus, *Athribis,* p. 193, doc. 160; p. 322-3, doc. 300.

doc. 82 : sarcophage New York M.M.A. 22.3.1 provenant des fouilles de l'Assassif, appartenant à *P3-iw-n-Ḥr* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis la grande de la Ville, prêtre de Khonsou le grand de la Ville » *ḥm-nṯr n 3st t3 ʿ3t nt niwt ḥm-nṯr n Ḫnsw p3 ʿ3 n niwt* — date incertaine : Buhl, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi,* p. 64, E, a.25 et pl. 3-4.

doc. 83 : statue Lausanne, Musée des Beaux-Arts, Eg. 7 provenant de Karnak et appartenant à *Ḥr-nfr* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Osiris, Horus, Isis et Nephtys, maîtres du Château du sistre » *ḥm-nṯr n Wsir Ḥr 3st Nbt-ḥwt nbw nw Ḥwt-sḫmw* — règne d'Alexandre le Grand ou début de l'époque ptolémaïque : Wild, *BIFAO* 54, 173-219 et pl. 1-3.

doc. 84 : inscription du Ouadi Hammâmât au nom de « la chanteuse d'Isis » *Wi3yt* (?) — Basse Epoque : G. Goyon, *o.c.,* p. 130, n° 126 et pl. 39.

doc. 85 : stèle trouvée à Abydos au nom de deux personnages; le fils *Ḥr* est « chef des suivants, chef des portiers d'Isis, chef du domaine du mammisi » *ḥry šmsw ḥry ʿ3 n 3st ḥrt pr n pr-mnʿt* [2]; les titres du père *'Iw* sont similaires mais abrégés : — entre 27e et 30e dynastie : Mariette, *o.c.,* p. 479, n° 1271.

doc. 86 : stèle Naples d'origine abydénienne dédiée par *P3y-wḥd* « portier d'Isis du mammisi » *iry-ʿ3 n 3st ⟨nt⟩ pr-ms,* fils de *Ḥr-ḥʿy* également « portier d'Isis maîtresse du mammisi » *iry ʿ3 n 3st nbt pr-ms* — date incertaine : Piehl, *Inscriptions Hiéroglyphiques,* 1re série, pl. 97 et commentaire p. 80.

doc. 87 : statue hermopolitaine au nom de *'Iw·f-ʿ3* dont le grand-père maternel *'Iw·f-ʿ3* est « troisième prêtre d'Isis » *ḥm-nṯr 3-nw n 3st* — Basse Epoque : Kees, *ZÄS* 85, 76-7.

doc. 88 : sarcophage Louvre D 8 d'origine memphite appartenant à *Ḏd-ḥr* qui porte, entre autres titres, ceux de « prêtre d'Isis à la tête de lapis-lazuli » *ḥm-nṯr n 3st ḫsbdt-tp* et « prêtre d'Isis dans *Ḏb3t* » *ḥm-nṯr n 3st m Ḏb3t* [3] — dernières dynasties indigènes : Brugsch, *Thesaurus,* V, p. 948, n° 14; Yoyotte, *RdE* 15, 117-8.

doc. 89 : sarcophage Marseille 67 provenant de Saqqara et ayant d'abord appartenu à *P3-n-3st* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis de la demeure d'Anubis » *ḥm-nṯr n 3st nt pr 'Inpw* — pré-ptolémaïque : Maspero, *Catalogue du Musée Egyptien de Marseille,* p. 49-53.

doc. 90 : sarcophage Berlin trouvé à Saqqara et appartenant à *P3-di-3st* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis qui donne la vieillesse au temple de Saïs » *ḥm-nṯr n*

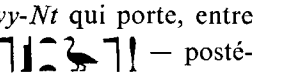
[1] graphie défectueuse du déterminatif divin féminin ?

[2] Graphie recensée dans l'appendice de Daumas, *Les Mammisis des Temples Egyptiens,* p. 513.

[3] *Ḏb3t* est donc le nom égyptien de l'Iseum memphite, soit l'un des deux Iseion cités par les sources gréco-romaines, cf. Yoyotte, *o.c.,* p. 118.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3st dit i3wt n ḥwt-nṯr n S3w et celui de « prêtre d'Isis de *T3-ʿt-nt-Hp* » *ḥm-nṯr n 3st nt* — pré-ptolémaïque : Yoyotte, *MDIAK* 16, p. 414-6.

doc. 91 : statue Khartoum 2782 d'origine saïte dédiée par *P3y-f-ṯ3w-ḥr-ʿwy-Nt* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre des dieux et d'Isis de Saïs »  — postérieur à la 26e dynastie : Vercoutter, *Kush* 4, 66-7 et pl. 7.

doc. 92 : bague d'origine léontopolite et appartenant à *P3-di-M3i-ḥs3* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis » — Basse Epoque : Maspero, *ZÄS* 21, 70, B.

doc. 93 : sarcophage Caire CGC 29321 trouvé à Tell Moqdam et appartenant à *Ns-M3i-ḥs3* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis » — Basse Epoque : Maspero-Gauthier, *CGC Sarcophages des Epoques Persane et Ptolémaïque,* II, p. 131-4 et pl. 40.

doc. 94 : statue Berlin 7737 d'origine héliopolitaine au nom de *Ḥry* qui, outre sa titulature, se dit « *im3ḫ* auprès d'Osiris d'*'Ipt* et d'Isis maîtresse du Château des *Rḫyt* » *im3ḫ ḫr 3st nbt Ḥwt-Rḫyt;* le père *'Iʿḥ-ms(w)-mn(w)-m-Ḥwt-ʿ3t* avait, entre autres fonctions, celle de « prêtre d'Osiris Hemag dans *'Ipt* et d'Isis maîtresse du Château des *Rḫyt* » — pré-ptolémaïque : Yoyotte, *BIFAO* 54, 87-91, doc. 5.

doc. 95 : statue Louvre E 7689 provenant de Tell Tebileh à l'effigie de *Ḥr-p3-n-3st* et dédiée par le fils de ce dernier *S3-3st* qui porte, entre autres titres, celui de « second prêtre d'Osiris, Horus, Isis et Sobek maîtres de Phernouphis » *ḥm-nṯr 2nw n Wsir Ḥr 3st Sbk nbw nw R3-nfr* — Basse Epoque : Lefebvre, *RdE* 1, 87-94.

doc. 96 : torse de statue New York collection O.L. Spaeth, provenant de Mendès et appartenant à *Ḥr-m-m3ʿ-ḫrw* qui porte, entre autres titres, celui de « prêtre d'Isis la grande, mère divine qui réside à Mendès » *ḥm-nṯr n 3st wrt mwt-nṯr ḥrt-ib Ḏdt* — fin du 4e siècle : De Meulenaere - Mac Kay, *Mendès* II, p. 181, n. 42; p. 183; p. 185; p. 199, doc. 60 et pl. 24, fig. 60 a-b.

doc. 97 : statue Caire CGC 1266 d'origine inconnue citant une « chanteuse d'Isis maîtresse de ..... » *iḫyt nt 3st nbt nt ....,* dont le nom est en lacune — Basse Epoque : Borchardt, *o.c.,* IV, p. 135-6; Vernus, *Athribis,* p. 106-7, doc. 116.

BIFAO 84 (1984), p. 155-187 Annie Forgeau
Prêtres isiaques : essai d'anthropologie religieuse.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net